

Dr. Alexis Delamare

Curriculum Vitæ analytique

☎ +33 (0)6 28 76 77 81
✉ alexis.delamare@ucd.ie
🌐 alexisdelamare.academia.edu/
Né le 2 janvier 1994 (32 ans)
CV mis à jour le 21 janvier 2026

Normalien (ENS de Lyon), agrégé de philosophie, docteur en philosophie (Rouen/Heidelberg, 2023, summa cum laude), actuellement chercheur postdoctoral IRC à University College Dublin (Irlande). Ma recherche porte sur la tradition phénoménologique, son histoire et sa préhistoire (Husserl, École de Brentano, Cercle de Munich-Göttingen, phénoménologie française) et, d'un point de vue systématique, sur la philosophie de l'esprit (philosophie du désir et des émotions), la méta-éthique (philosophie de la valeur), et la métaphysique (idéalisme/réalisme, méréologie).

Table des matières

- I. CV synthétique, 2
- II. Parcours détaillé, 3
- III. Compétences et centres d'intérêt, 9
- IV. Activités d'enseignement, 10
- V. Thèmes de recherche, 14
- VI. Activités de recherche, 16
- VII. Liste des publications et communications, 22

I. CV synthétique

a. Domaines de recherche et d'enseignement

- Spécialité** Phénoménologie austro-allemande (Edmund Husserl, Cercle de Munich-Göttingen, École de Brentano) ; Phénoménologie française (Levinas, Ricœur, Sartre, Merleau-Ponty, Henry) ; Philosophie de l'esprit (philosophie des émotions et du désir) ; Philosophie de la valeur ; Métaphysique (idéalisme/réalisme ; méréologie contemporaine).
- Compétence** Philosophie austro-allemande du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle (Herbart, Lotze, Lipps, Simmel, néo-kantismes, psychologie expérimentale) ; Philosophie morale (méta-éthique) ; Théorie de la connaissance (l'évidence dans les traditions rationaliste, empiriste et phénoménologique) ; Philosophie des mathématiques.

b. Situation actuelle

- Sep. 2024–**Chercheur postdoctoral en Philosophie (IRC Postdoctoral Fellow)**,
Août 2026 *University College Dublin (UCD)*, Dublin, Irlande.
- 2024–prés. **Chercheur externe associé**, *Archives Husserl de Paris*, UMR 8547 Pays Germaniques, ENS/CNRS.
- 2023–prés. **Membre associé**, *Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles (ERIAC)*, UR 4705, Université de Rouen-Normandie.
- 2024–2028 **Qualifié aux fonctions de Maître de conférences**, Section 17 du CNU (Philosophie).

c. Synthèse du parcours

- Mars–Juin 2024 **Chercheur invité (*Visiting Fellow*)**, *Université Vita-Salute San Raffaele (UniSR)*, Milan, Italie.
- 2023–2024 **Chargé de cours en Philosophie**, *Université Paris I Panthéon-Sorbonne*.
- 2019–2023 **Doctorant contractuel en Philosophie**, *Cotutelle franco-allemande Université de Rouen-Normandie/Université de Heidelberg*.
Titre de la thèse : *L'affectivité dans la phénoménologie husserlienne*.
Sous la co-direction des Pr. Natalie Depraz (Université de Rouen-Normandie) et Prof. Dr. Dr. Thomas Fuchs (Université de Heidelberg).
Notée *summa cum laude* (mention allemande maximale).
Thèse disponible [ici](#).
- 2017–2018 **Master 2 de Philosophie dans le cadre d'un programme d'échange d'une année**, *Columbia University in the City of New York*, États-Unis.
- 2014–2018 **Master de Philosophie**, *École Normale Supérieure de Lyon*.
- 2013–2014 **Licence de Philosophie**, *École Normale Supérieure de Lyon*.
- 2012–2013 **Licence de Mathématiques**, *École Normale Supérieure de Lyon*.
- 2010–2012 **Classes Préparatoires aux Grandes Écoles**, Filière Mathématiques et Physique, *Lycée Louis-Le-Grand*, Paris.

II. Parcours détaillé

a. Postes occupés

- Sep. 2024–**Chercheur postdoctoral en Philosophie (IRC Postdoctoral Fellow)**,
Août 2026 *University College Dublin (UCD)*, Dublin, Irlande.
Supervisé par Timothy Mooney.
Titre du projet : « The Role of Desire in the Experience of Value ». Voir le résumé ci-dessous, « V.c. Projet de recherche actuel », p. 14.
- Mars–Juin 2024 **Chercheur invité (*Visiting Fellow*)**, *Université Vita-Salute San Raffaele (UniSR)*, Milan, Italie.
- 2023–2024 **Chargé de cours en Philosophie**, *Université Paris I Panthéon-Sorbonne*.

b. Éducation

- Sep. 2019–**Doctorat en Philosophie (*summa cum laude*)**, *Cotutelle Université de Rouen-Normandie (ED 558 Normandie Humanités, ERIAC)/Université de Heidelberg (Allemagne)*.

Titre de la thèse : *L'affectivité dans la phénoménologie husserlienne*. Préparée sous la co-direction des Pr. Natalie Depraz (Université de Rouen-Normandie) et Prof. Dr. Dr. Thomas Fuchs (Université de Heidelberg).

Thèse financée par un **Contrat Doctoral Spécifique Normalien (CDSN)**.

Le **manuscrit de thèse** est disponible en ligne [ici](#). Ce travail constitue une synthèse d'un ensemble plus vaste de recherches (de plus d'un millier de pages au total), que j'ai présentées sous la forme de « Compléments » et chargées sur un « drive », accessible [ici](#).

Thèse soutenue le **23 mai 2023** devant un jury composé de :

- Natalie DEPRAZ (Professeur des Universités, Université de Rouen-Normandie, Directrice) ;
- Thomas FUCHS (Prof. Dr. Dr., Karl-Jaspers-Professur für philosophische Grundlagen der Psychiatrie, Universität Heidelberg, Directeur) ;
- Bruce BÉGOUT (Maître de Conférences HDR, Université Bordeaux-Montaigne, Rapporteur) ;
- Peter KOENIG (Prof. Dr., Universität Heidelberg, Rapporteur) ;
- Dominique PRADELLE (Professeur des Universités, Sorbonne Université, Président du jury) ;
- Denis SERON (Maître de recherche FNRS, Professeur Associé, Université de Liège).

Obtention de la **mention allemande maximale (*summa cum laude*)**.

- 2017–2018 **Master 2 de Philosophie dans le cadre d'un programme d'échange d'une année**, *Columbia University in the City of New York*, États-Unis.

Cours suivis : Philosophie des mathématiques (noté A+), méréologie (A), *Philèbe* (A), scepticisme et stoïcisme (A), second Heidegger (A), *early modern philosophy* (Leibniz et Anne Conway) (A).

Moyenne du M2 : 18,07/20.

Mémoire de M2 : *La rigueur en mathématiques. Une approche critique et pratique* (noté 17,5/20 ; voir ci-dessous, section « e. Mémoires », p. 7).

Année 2018–2019 : Après avoir achevé mon Master avec un mémoire sur la rigueur mathématique, j'ai souhaité m'orienter vers un nouveau domaine de recherche pour mon doctorat. En relisant Husserl, j'ai découvert que sa philosophie des émotions était à la fois très stimulante et peu explorée. En novembre 2018, j'ai donc contacté la Pr. Natalie Depraz pour lui proposer ce projet de thèse, qu'elle a accueilli avec enthousiasme. J'ai dès

lors travaillé avec elle de manière informelle avant d'obtenir un CDSN à l'Université de Rouen-Normandie à compter du 1^{er} septembre 2019. Parallèlement, je donnais des colles en CPGE scientifiques au lycée Janson de Sailly – voir « V. Activités d'enseignement », p. 13.

2015–2016 **Préparation à l'agrégation de philosophie, École Normale Supérieure de Lyon.**

Agrégation obtenue lors de ma première tentative, au 27^{ème} rang. Voir ci-dessous, section « c. Récompenses et bourses », p. 6.

Année 2016–2017 : Cette année de césure m'a permis de découvrir de nouveaux horizons professionnels, dans le cadre, d'une part, d'un service civique effectué au sein d'une école primaire, et, d'autre part, d'un stage de cinq mois à l'Inspection Générale des Finances (IGF) (voir ci-dessous, section « f. Activités professionnelles extra-académiques », p. 8).

2014–2015 **Master 1 de Philosophie, École Normale Supérieure de Lyon.**

Cours suivis : Histoire des mathématiques, esthétique, philosophie politique contemporaine, éthique aristotélicienne ...

Moyenne du M1 : 15,96/20.

Mémoire de M1 : *La causalité chez Plotin. Puissance et acte dans les trois hypostases* (noté 17/20 ; voir ci-dessous, section « e. Mémoires », p. 7).

2013–2014 **Licence de Philosophie, École Normale Supérieure de Lyon.**

Cours suivis : Métaphysique, philosophie de la médecine, philosophie médiévale, histoire des mathématiques ...

Moyenne de la Licence : 15,92/20.

2012–2013 **Licence de Mathématiques, École Normale Supérieure de Lyon.**

Cours suivis : Logique du premier ordre, topologie, algèbre, analyse complexe, histoire des mathématiques, intégration et théorie de la mesure, probabilités ...

Moyenne de la Licence : 12,11/20.

2010–2012 **Classes Préparatoires aux Grandes Écoles, Lycée Louis-Le-Grand, Paris.**

Filière Mathématiques et Physique (MPSI/MP*).

2007–2010 **Seconde, Première S, Terminale S, Lycée International de Ferney-Voltaire.**

c. Récompenses et bourses

2024 **Obtention d'un postdoctorat IRC à University College Dublin, Irlande (deux ans).**

Titre du projet de recherche : « The Role of Desire in the Experience of Value », supervisé par Timothy Mooney.

Government of Ireland/IRC Postdoctoral Fellowship Programme, durée de deux années, 2024–2026.

Ce programme est extrêmement concurrentiel, avec un taux d'acceptation moyen au cours des cinq dernières années de 12 %.

2024 **Obtention d'un postdoctorat FNRS à l'Université de Liège, Belgique (trois ans).**

Mandat de Chargé de recherches FNRS, durée de trois années.

Supervisé par Denis Seron.

Prévu pour 2026–2029. Contrat obtenu en 2024, mis en pause durant deux années afin d'accomplir le postdoctorat à UCD.

Ce programme est très concurrentiel, avec un taux d'acceptation de 24,7 % en 2024. Ma candidature a reçu l'évaluation maximale « A+ ».

2024 Obtention d'un postdoctorat FWO aux Archives Husserl de Leuven, KU Leuven, Belgique (trois ans).

FWO Junior Postdoctoral Fellowship, durée de trois années, 2024–2027.

Supervisé par Julia Jansen.

Décliné au profit du contrat postdoctoral à UCD (Irlande).

Ce programme est très concurrentiel, avec un taux d'acceptation de 17,3 % en 2024.

2024 Obtention d'un postdoctorat PDM aux Archives Husserl de Leuven, KU Leuven, Belgique (un an).

Postdoctoral mandate (PDM), durée d'une année, 2024–2025.

Supervisé par Julia Jansen.

Décliné au profit du contrat postdoctoral à UCD (Irlande).

2024 Obtention d'un postdoctorat JSPS à l'Université d'Okayama, Japon (un an).

JSPS Postdoctoral Fellowship for Research in Japan (Short-term), durée d'une année, 2024–2025.

Supervisé par Genki Uemura.

Décliné au profit du contrat postdoctoral à UCD (Irlande).

Ce programme est très concurrentiel, avec un taux d'acceptation de 28,2 % en 2024.

2024 Obtention d'un postdoctorat Ernst Mach à l'Université de Graz, Autriche (neuf mois).

Ernst Mach grant – Worldwide, durée de neuf mois, Oct. 2024–Juin 2025.

Supervisé par Sonja Rinofner-Kreidl.

Décliné au profit du contrat postdoctoral à UCD (Irlande).

2024 Classé lors de la campagne d'ATER 2024 (Section 17).

Université de Strasbourg (3^{ème}), Université de Lorraine (6^{ème}), Sorbonne Université (6^{ème}), Université Côte d'Azur (7^{ème}), ENS de Lyon (8^{ème}).

2024 Sélectionné comme « Chercheur invité » (*Visiting Fellow*) à l'Université Vita-Salute San Raffaele (Milan, Italie).

Durée de quatre mois (Mars–Juin 2024).

2023 Classé lors de la campagne d'ATER 2023 (Section 17).

ENS de Lyon (3^{ème}), Université Paul-Valéry Montpellier 3 (4^{ème} et 5^{ème}), Université Côte d'Azur (5^{ème}), Université Jean Moulin Lyon 3 (6^{ème}).

2023 Obtention de la mention allemande maximale (*summa cum laude*) pour ma thèse.

Titre de la thèse : *L'affectivité dans la phénoménologie husserlienne*.

2022 Octroi d'une bourse de recherche du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA).

Durée de trois mois.

2019 Attribution d'un Contrat Doctoral Spécifique Normalien (CDSN).

Durée de trois années, à compter du 1^{er} septembre 2019. Prolongation de six mois (jusqu'au 28 février 2023) en raison du Covid-19.

2017 **Sélectionné pour un échange d'une année à Columbia University (New York).**

Cet échange est réservé à un unique élève de l'ENS de Lyon chaque année.

2016 **Agrégation de Philosophie.**

Rang : 27.

2015 **CAPES de Philosophie.**

Rang : 5.

2012 **Admis à l'ENS de Lyon (département Mathématiques).**

Reçu 103^{ème}.

2010 **Baccalauréat Série Scientifique.**

Mention Très Bien avec les Félicitations du Jury (18,07/20).

2010 **Premier Prix au Concours Général de Philosophie.**

Sujet : « La science peut-elle se comprendre elle-même ? »

2009 **Premier Accessit au Concours Général de Géographie.**

d. Séjours de recherche

2022 **Séjour de recherche, Université de Heidelberg (*Sektion phänomenologische***
Mars–Juin (4 mois) ***Psychopathologie und Psychotherapie*).**

Participation aux différentes activités de la *Sektion* dirigée par le Prof. Dr. Dr. Thomas Fuchs : « Tuesday Colloquium » (séminaire doctoral et postdoctoral organisé par Gustav Melichar et Daniel Vespermann), groupe de lecture de psychopathologie contemporaine (organisé par Daniel Vespermann), « Wednesday lecture » (conférence hebdomadaire donnée par un professeur invité, organisée par Daniel Vespermann).

2022 **Séjour de recherche aux Archives Husserl de Leuven, *Higher Institute of***
Janvier (1 mois) ***Philosophy, KU Leuven, Belgique.***

Étude approfondie des manuscrits inédits de Husserl relatifs à ma thèse (Ms. B III 9, F I 20 ...). Participation aux activités des Archives (notamment au « Kaizo reading group »). Rédaction et présentation d'un article sur le rapport entre appréhension de la valeur et émotion chez Husserl, depuis paru aux *Husserl Studies* (« The Paradox of Axiological Coldness: An Original Husserlian Solution »). Nombreuses discussions informelles avec Julia Jansen (directrice des Archives), Emanuele Caminada (archiviste en chef), Thomas Vongehr (archiviste), Emanuela Carta (chercheuse postdoctorale).

2013 **Stage d'histoire des mathématiques : « Intégrale de Cauchy et Intégrale**
Avril–Mai (2 mois) ***de Riemann* », Université Lille 1.**

Ce stage, réalisé sous la direction de Rossana Tazzioli, a donné lieu à la rédaction du mémoire « Mutations des concepts mathématiques : l'exemple de l'intégrale avant et après Cauchy » (voir section suivante).

e. Mémoires

- 2018 **Mémoire de M2 : *La rigueur en mathématiques. Une approche critique et pratique***, sous la direction du Pr. Jean-Michel Salanskis, Université Paris-Nanterre, 159 p.

17,5/20. Disponible en ligne [ici](#) .

Résumé : Le concept de rigueur joue un rôle clé en mathématiques. D'une part, d'un point de vue conceptuel, notre compréhension des mathématiques repose fortement sur la notion de « preuve rigoureuse », seule capable d'établir, au sens strict, un théorème. D'autre part, la rigueur est une notion cruciale quant à l'évolution historique des mathématiques. Ce qu'il est convenu d'appeler « l'arithmétisation de l'analyse » – que l'on décrit classiquement comme un accroissement de la rigueur – a ainsi façonné l'histoire des mathématiques de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècles.

Toutefois, à première vue, et malgré son importance, la rigueur se présente comme une notion déroutante. Contrairement à des concepts tels que ceux de vérité, de preuve, ou de théorème, la rigueur ne possède en effet pas de définition méta-mathématique. En outre, il apparaît que les mathématiciens contemporains eux-mêmes proposent des conceptions divergentes de la teneur d'une preuve rigoureuse. L'objectif de ce mémoire est, dans ce contexte, de jeter une lumière neuve sur ce concept délicat.

La première partie s'appesantit sur les diverses conceptions existantes de la rigueur. J'aborde en particulier l'approche de Bolzano, les théories « intuitionnistes », ainsi que les conceptions « formalistes », et je montre qu'aucune de ces propositions n'est en mesure de fournir une condition nécessaire et suffisante correspondant au concept de rigueur tel que mobilisé dans la pratique mathématique actuelle. Dans les deuxième et troisième parties, j'établis un nouveau cadre – élaboré essentiellement à partir d'une vision pratique et sociologique des mathématiques – permettant d'obtenir une compréhension positive de ce concept, à partir de la notion de « signe ».

- 2015 **Mémoire de M1 : *La causalité chez Plotin. Puissance et acte dans les trois hypostases***, sous la direction du Pr. Didier Ottaviani, ENS de Lyon, 126 p.
17/20. Disponible en ligne [ici](#) .

Résumé : Cet essai vise à remettre en question une hypothèse courante sur Plotin, selon laquelle les trois hypostases (l'Un, l'Intellect et l'Âme) sont liées par des relations de causalité *unilatérales* : l'Un produit l'Intellect, l'Intellect produit l'Âme, laquelle, à son tour, donne naissance au monde sensible. Une telle image est en fait trompeuse, car une hypostase n'est pas seulement déterminée par une donation provenant de son principe, mais aussi par son propre mouvement de conversion (*epistrophê*) vers ce dernier. Il existe donc une dimension fondamentale d'auto-causalité dans les trois hypostases. Dans ce mémoire, je démontre en outre que cette auto-causalité doit être comprise à l'aune de la distinction aristotélicienne entre *dunamis* et *energeia* telle qu'elle est réinterprétée chez Plotin.

- 2013 **Mémoire de L3 : *Mutations des concepts mathématiques : l'exemple de l'intégrale avant et après Cauchy***, sous la direction de la Pr. Rossana Tazzioli, Université Lille 1, 43 p.

Non soumis à notation. Disponible en ligne [ici](#) .

Résumé : Dans la plupart des articles traitant des fondements de l'analyse et de leur évolution au cours du XIX^e siècle, la notion d'intégrale définie est peu commentée, le privilège revenant aux concepts de variable, d'infiniment petit, et de continuité. Dans ce mémoire, nous modifions ce référentiel usuel et considérons *en premier lieu* l'intégrale, afin de contempler les différents concepts gravitant autour d'elle depuis ce lieu d'observation. Nous tentons donc de révéler la place singulière de cette notion, d'une part dans le moment

initié par Cauchy au sein de l'histoire des mathématiques, et d'autre part dans son rapport avec les autres concepts fondamentaux mentionnés. Pour ce faire, nous introduisons la structure de *mutation* d'un concept mathématique. Nous analysons ainsi, tout d'abord, les mutations opérées à partir du concept d'intégrale de Cauchy, desquelles résultent les différentes variantes de cette dernière, ainsi que les intégrales de Riemann et de Darboux. Cette mutation s'opérant sur des objets mathématiques, elle est la plus aisée à décrire. Par la suite, nous nous tournons vers la mutation réalisée par Cauchy lui-même sur le concept antérieur d'intégrale, qui est un concept intuitif et non un objet défini mathématiquement. Nous nommons cette mutation, qui est le thème principal de ce travail, la C-mutation. Son étude permet également, plus généralement, de préciser l'idée de *mathématisation* d'un concept.

f. Activités professionnelles extra-académiques

- 2017 **Stage à l'Inspection générale des Finances (IGF)**, *Ministère de l'Économie et des Finances, Paris*.
Fév.–Juin (5 mois) Réalisation de deux missions et rédaction de rapports au gouvernement afin d'améliorer la gestion des fonds publics.
- 2016–2017 **Service civique**, *Groupe scolaire Joliot Curie, Lyon*, AFEV (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville).
Oct.–Jan. (4 mois) « Ambassadeur du livre » avec l'AFEV : aide à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour les élèves d'école maternelle et primaire.

III. Compétences et centres d'intérêt

a. Langues

Français Langue maternelle.

Anglais Niveau C2 : Lu, parlé, écrit.

- TOEFL (déc. 2016).
113/120. Reading : 29/30 ; Listening : 29/30 ; Speaking : 26/30 ; Writing : 29/30.
- GRE (nov. 2017).
Verbal reasoning : 167 (98^{ème} percentile) ; Quantitative reasoning : 166 (91^{ème} percentile) ; Analytical writing : 5.0 (93^{ème} percentile).
- Multiples publications et communications orales en anglais, ainsi que plusieurs traductions de l'anglais vers le français (voir ci-dessous, « VII.e. Traductions », p. 36).

Allemand Niveau C (écrit), B (oral).

- Nombreuses traductions de l'allemand vers le français (voir la section correspondante, « VII.e. Traductions », p. 36).
- Séjour de quatre mois en Allemagne (Universität Heidelberg) dans le contexte de ma thèse en cotutelle (2022 ; voir ci-dessus, « II.d. Séjours de recherche », p. 6).
- Travail de recherche, dans le cadre de ma thèse, sur les manuscrits de Husserl en langue originale (notamment les *Studien zur Struktur des Bewusstseins*), ainsi que sur plusieurs manuscrits inédits (Ms B III 9, F I 20) hébergés aux Archives de Leuven (voir ci-dessus, « II.d. Séjours de recherche », p. 6).
- Rédaction d'un résumé substantiel de ma thèse en allemand, d'une dizaine de pages, disponible [ici](#).

b. Informatique

- Ancien co-responsable de la construction et de la tenue à jour du site internet de l'*European Association of Phenomenology, Psychopathology and Psychotherapy (EAPPP)* (2023–2025).
- Maîtrise de L^AT_EX, logiciel d'écriture de documents scientifiques.
- Maîtrise de Zotero, logiciel de gestion de références bibliographiques.
- Maîtrise de la suite Office (Word, PowerPoint, Excel).

c. Centres d'intérêt

- **Cinéma** : Cinéma français (Truffaut, Godard) et américain (Tarantino, Malick, *film noir*).
- **Sports** : Course à pied (marathon), Badminton, Football, Cyclisme, Tennis.

IV. Activités d'enseignement

a. Présentation générale

Je dispose d'une riche expérience d'enseignement à **tous les niveaux**. J'ai notamment été responsable à **Paris I**, en 2023–2024, d'un cours de philosophie générale ayant pour objet « Le désir », ainsi que d'un cours d'histoire de la philosophie consacré à une introduction à la phénoménologie, pour un total de 72h éq. TD. Auparavant, dans le contexte de mon doctorat à l'**Université de Rouen-Normandie**, j'ai donné cinq cours (pour un total de 124h éq. TD) articulant une dimension méthodologique forte avec une problématique affective spécifique – telle que la relation entre l'émotion et le corps, le rôle du sentiment dans la fondation de la morale, ou l'omniprésence des affects dans le champ politique. Enfin, cette année 2025–2026, à **University College Dublin**, j'ai assuré deux interventions (en anglais) au sein d'un cours de Master portant sur la phénoménologie de Merleau-Ponty.

En tant qu'enseignant, je valorise particulièrement la **compréhension active** des étudiants, et m'attache à leur proposer des **formats d'évaluation stimulants et variés**, au-delà des indispensables commentaires et dissertations sur table : contrôles de connaissances ; introductions à rédiger à la maison, suivies d'une présentation orale ; exercices d'entraînement innovants (choix d'une problématique parmi plusieurs propositions, correction d'une introduction fictive ...). En outre, du fait de l'apparition du Covid-19 pendant ma thèse, j'ai acquis la capacité à m'adapter à différentes modalités d'enseignement, notamment en distanciel.

Le tableau suivant synthétise mes activités d'enseignement :

Institution	Statut	Niveaux	Heures (éq. TD)
University College Dublin	Chercheur postdoctoral	Master	3
Université Paris I Panthéon-Sorbonne	Chargé de cours	L1	72
Université de Rouen-Normandie	Doctorant contractuel avec mission d'enseignement	L1, L2, L3	125
			Total : 200h

Je précise que, sauf mention contraire (voir ci-dessous), ces cours ont été élaborés et dispensés de manière autonome.

b. Présentation détaillée de mes enseignements

University College Dublin

2025–2026 (S1) **L'affectivité chez Merleau-Ponty**

Niveau : Master ; **Type** : Deux interventions (1h et 2h) dans le cours de Timothy Mooney (intitulé « Merleau-Ponty's Phenomenology of Perception »), 19 et 26 novembre 2025 ; **Volume** : 3h.

Mes notes de cours sont disponibles [ici](#).

Thème : L'objectif de ces deux séances est de montrer qu'un dialogue fécond entre la tradition continentale et la philosophie analytique est possible à propos des émotions. Plus précisément, il s'agit de soutenir que Merleau-Ponty, dans le cadre de son étude du désir sexuel développée dans sa *Phénoménologie de la perception*, propose une approche particulièrement prometteuse des phénomènes affectifs, capable de dépasser une tension

majeure de la philosophie contemporaine des émotions, à savoir l'opposition entre les conceptions dites « centrées sur le sentiment » (*feeling-centered*) et celles « centrées sur la valeur » (*value-centered*).

Dans cette perspective, j'expose d'abord la tension entre les conceptions jamesiennes et les approches cognitivistes des émotions au sein de la philosophie analytique contemporaine. Dans un deuxième temps, je montre qu'une version analogue de ce débat traverse la tradition phénoménologique, à partir d'un examen des positions de Husserl, Heidegger et Michel Henry. Enfin, dans une troisième partie, la plus développée, je reviens à Merleau-Ponty afin d'analyser en détail la manière dont il traite cette difficulté, en particulier au sein de son érotique phénoménologique, et révèle comment il parvient à faire du corps, entendu comme le véhicule de notre être-au-monde, un élément essentiel de l'expérience affective, sans pour autant l'interpréter comme centre intentionnel de l'émotion.

Université Paris I Panthéon-Sorbonne

2023–2024 (S2) « **Introduction à la phénoménologie par l'histoire de la philosophie** »

Niveau : L1 ; **Type** : CM (cours en amphithéâtre, 200 étudiants) ; **Volume** : 39h (éq. TD).

Mes notes de cours sont disponibles [ici](#).

Thème : La phénoménologie, l'un des courants philosophiques les plus importants du XX^e siècle, entend renouveler notre compréhension du monde en faisant retour vers les *expériences vécues* (les « phénomènes ») au sein desquelles les choses et les autres êtres humains, les valeurs et les vérités mathématiques, nous apparaissent. Ces « phénomènes », aux yeux de la phénoménologie, ne forment pas un flux chaotique et ineffable, mais sont au contraire passibles d'une description rigoureuse qui en dévoile la teneur précise et les structures essentielles. Edmund Husserl, le père de ce mouvement, cherche ainsi à mettre en évidence comment chaque acte de conscience est « intentionnel » en tant qu'il « vise », ou « se dirige sur », son objet spécifique – comment la perception sensible, par exemple, « vise » une table, comment l'émotion « vise » la beauté d'une sculpture, etc. Dans ce cadre, la phénoménologie introduit une *double rupture* vis-à-vis de la tradition philosophique : d'une part, elle revendique être la première à avoir reconnu et exploré, de manière systématique, ce nouveau continent que représente la vie infiniment variée de la conscience ; d'autre part, dans le cadre de son retour aux expériences elles-mêmes telles qu'elles sont vécues, elle affirme mettre « hors-circuit » l'ensemble des théories et des visions philosophiques du passé et les préjugés qu'elles véhiculent.

Est-ce à dire, cependant, que la phénoménologie est *indifférente, voire ignorante, vis-à-vis de l'histoire de la philosophie* ? Certainement pas ! Pour le montrer, ce cours adopte pour fil conducteur les leçons que Husserl professe à Fribourg en 1923/24, intitulées « Philosophie première » (*Erste Philosophie*). Ces leçons proposent en effet une relecture « située » de l'histoire de la pensée, et cherchent à établir que la phénoménologie est la seule réalisation possible de l'idéal de raison absolue et universelle que la philosophie porte en elle depuis son commencement. Dans une première partie du cours, nous examinons ainsi comment Husserl se réapproprie, de manière critique, chacune des figures majeures que sont Platon, Aristote et Descartes – ce qui permet, de surcroît, de jeter une lumière neuve sur les idées fondamentales défendues par ces auteurs. La seconde partie s'attelle ensuite à montrer comment cette réappropriation historique permet d'informer et d'illuminer les concepts et les thèses essentiels de la phénoménologie husserlienne en tant que science eidétique de la conscience.

2023–2024 (S1) « **Le désir** »

Niveau : L1 ; **Type** : CM/TD (groupe d'une trentaine d'étudiants) ; **Volume** : 33h (éq. TD).

Mes notes de cours sont disponibles [ici](#).

Thème : Le désir se présente comme le moteur primordial de notre action dans le monde : sans la force et l'impulsion qu'il nous octroie, nous serions contraints à l'inertie. De ce

point de vue, il doit être conçu comme le fondement de la volonté délibérée et réfléchie qui nous caractérise en tant qu'êtres humains : la raison pratique se résumerait ainsi à ordonner, sélectionner, organiser nos désirs afin de nous permettre d'atteindre à une satisfaction sans cesse croissante et, finalement, au bonheur. Cet optimisme se heurte toutefois à la nature tout à la fois opaque (nous ne connaissons pas toujours les motifs qui nous meuvent) et indomptable du désir, celui-ci paraissant se définir essentiellement par une hyper-puissance et une insatiabilité qui empêchent la réflexion pratique plutôt qu'elles ne la fondent. Dans ces conditions, l'idée d'une action rationnelle ne vire-t-elle pas à l'oxymore ? Faut-il donc accepter, pour continuer de se mouvoir et d'agir, d'être le jouet de désirs par essence irrationnels ? Inversement, si nous voulons absolument être fidèles à la raison, devons-nous éteindre l'ensemble de nos désirs ?

Le but de ce cours est d'aborder ces problématiques en nous référant à la fois aux grandes figures de la tradition et à la philosophie de l'esprit contemporaine d'inspiration analytique (Searle, Strawson, Lauria). Après avoir proposé une élaboration de la spécificité du désir comme état mental (intentionnalité vers le non-existant, direction d'ajustement, caractère motivant, anticipation hédonique), nous examinons ainsi les principales conceptions de cette expérience dans l'histoire de la philosophie (Platon, Hobbes, Locke, Spinoza, Leibniz, Hume, Kant, Schopenhauer, Freud), à travers notamment la question des rapports entre désir, moralité, et bonheur.

Université de Rouen-Normandie

2021–2022 (S1) « **Le cœur ou la raison : d'où provient la morale ?** »

Niveau : L2 ; **Type :** CM/TD (groupe d'une quinzaine d'étudiants) ; **Volume :** 30h (éq. TD).

Thème : Ce cours se donne pour objectif d'examiner le rapport des émotions à l'éthique. J'y retrace les deux traditions qui s'affrontent sur cette problématique : d'une part, le rationalisme (dont les principales figures sont Platon et Kant), d'après lequel seule la raison est en mesure de fournir un fondement à l'action éthique – agir sous le coup de l'émotion et des penchants étant vu comme une source d'immoralité, que l'on doit tendre à éradiquer ; d'autre part, la tradition sentimentaliste (incarnée au premier chef par Hume), selon laquelle les émotions, loin d'être des obstacles à l'action morale, en sont en fait une condition de possibilité, car ce sont elles qui nous font accéder au bien et au mal. Le but du cours est ainsi d'étudier les arguments avancés par chacun des deux camps, en insistant en particulier sur les données empiriques disponibles, d'une part les expériences menées par Antonio Damasio, le conduisant à faire l'hypothèse d'une indispensabilité des émotions vis-à-vis du raisonnement pratique, d'autre part celles relatives à la psychopathie, phénomène qui joue un rôle considérable dans les débats contemporains, notamment analytiques, relatifs à la fondation de la morale.

2020–2021 (S1) « **Philosophie des émotions : Cours avancé** »

Niveau : L3 ; **Type :** CM/TD (groupe d'une quinzaine d'étudiants) ; **Volume :** 9h (éq. TD ; la seconde moitié du cours était assurée par Martin Buthaud).

Thème : Ce cours poursuit le travail entamé au semestre précédent, au cours duquel avait été étudiée la place du corps dans l'émotion. Pour ce faire, nous examinons le rôle des émotions en politique. Après avoir étudié les raisons et les risques de l'omniprésence affective qui caractérise le champ politique, ainsi que l'idéal d'une politique « dépassionnée », nous consacrons le cœur du cours à une analyse d'émotions politiques particulières, notamment la haine, l'envie, et la pitié. Parallèlement, nous poursuivons le travail méthodologique à travers différents exercices de dissertation et de commentaire.

2020–2021 (S1) « **Introduction à la philosophie des émotions** »

Niveau : L2 ; **Type :** CM/TD (groupe d'une vingtaine d'étudiants) ; **Volume :** 30h (éq. TD).

Thème : Voir ci-dessous – le contenu et les enjeux étaient similaires à ceux du cours

donné aux L2 au semestre précédent.

2020–2021 (S1) « **Méthodologie du commentaire et de la dissertation** »

Niveau : L1 ; **Type** : CM/TD (groupe d'une trentaine d'étudiants) ; **Volume** : 23h (éq. TD).

Thème : Ce cours vise à travailler les exercices de la dissertation et du commentaire. L'apprentissage de ces méthodologies est intégré au sein d'une étude générale des émotions. La méthode complète pour ces deux exercices est disponible [ici](#).

2019–2020 (S2) « **Introduction à la philosophie des émotions** »

Niveau : L2 ; **Type** : CM/TD (groupe d'une vingtaine d'étudiants) ; **Volume** : 26h (éq. TD).

Thème : Les émotions constituent des expériences structurantes, au cœur de nos vies, et jouent un rôle fondamental dans nos relations à autrui (amour, haine, pitié), dans notre représentation de nous-mêmes (honte, orgueil) et dans notre aspiration au bonheur. Le but de ce cours est ainsi d'offrir à la fois une introduction générale aux questions fondamentales qui sous-tendent les phénomènes émotionnels, et une étude plus particulière sur la place du corps dans l'émotion, à partir de la problématique suivante : comment l'émotion pourrait-elle se manifester dans des événements corporels sans être elle-même corporelle ? Nous examinons en premier lieu, dans cette optique, la théorie de James, selon laquelle l'émotion se réduit à la conscience des changements corporels, puis nous tournons vers Descartes, d'après qui les passions sont des propriétés de l'âme suscitées par des mouvements des esprits animaux. Enfin, avec Merleau-Ponty, nous concluons que l'émotion peut certes être considérée comme un événement corporel, mais ressortissant au corps vécu transcendantal (la chair) et non au corps biologique.

[Autres activités d'enseignement](#)

2019–2020 (S2) **Tutorat**, *Université de Rouen-Normandie*.

Suivi individualisé d'étudiantes et d'étudiants de L1 : aide à l'apprentissage de la méthodologie de la dissertation et du commentaire de texte. Total : 6h éq. TD.

14 nov. 2019 **Invité par Natalie Depraz dans son cours d'agrégation sur Simmel**, *Université de Rouen-Normandie*.

Intervention d'une heure sur « La *Wertphilosophie* de Simmel et Husserl ». Texte disponible [ici](#).

2018–2019 **Colles hebdomadaires de Philosophie en classes préparatoires scientifiques**, *Lycée Janson de Sailly*, Paris.

V. Thèmes de recherche

a. Domaines de recherche

- Spécialité** Phénoménologie austro-allemande (Edmund Husserl, Cercle de Munich-Göttingen, École de Brentano); Phénoménologie française (Levinas, Ricœur, Sartre, Merleau-Ponty, Henry); Philosophie de l'esprit (philosophie des émotions et du désir); Philosophie de la valeur; Métaphysique (idéalisme/réalisme; méréologie contemporaine).
- Compétence** Philosophie austro-allemande du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle (Herbart, Lotze, Lipps, Simmel, néo-kantismes, psychologie expérimentale); Philosophie morale (méta-éthique); Théorie de la connaissance (l'évidence dans les traditions rationaliste, empiriste et phénoménologique); Philosophie des mathématiques.

b. Résumé de ma thèse

Comment accédons-nous aux étants mondains que sont les valeurs – la beauté d'une statue, la noblesse d'un comportement ? Telle est la question qui constitue la raison d'être fondamentale de la philosophie husserlienne de l'affectivité, dont nous tâchons, dans cette thèse, de présenter la cohérence et la systématité. Aux yeux du fondateur de la phénoménologie, le sentiment (*Gefühl*) est en effet le type de vécu dans lequel s'effectue la donation subjective des réalités axiologiques – un pur être d'entendement y demeurant nécessairement aveugle. L'objectif de ce travail est ainsi de mettre au jour comment Husserl dégage, en vertu d'un examen descriptif approfondi, mené notamment dans les *Studien zur Struktur des Bewußtseins* récemment publiées, les structures d'une intentionnalité spécifiquement sentimentale permettant de rendre compte d'une telle donation. Ce faisant, nous révélons le rôle central joué par les sentiments sensibles charnels vis-à-vis de la problématique de l'évidence affective : une valeur est véritablement connue, pour Husserl, à la condition d'être authentiquement ressentie dans une émotion incarnée – et pas seulement dans un sentiment « froid ». Il n'y a donc aucune opposition, dans ce contexte, entre raison et passion : c'est sur la base de notre aptitude à éprouver affectivement que nous sommes en mesure d'édifier une raison axiologique parallélisant la raison logique traditionnelle. Le mythe d'un Husserl « intellectualiste » s'effondre donc définitivement : loin d'être secondarisée, la problématique du *Gefühl* apparaît comme une composante indispensable du projet transcendantal d'une raison rigoureusement universelle.

c. Projet de recherche actuel

Mon projet de recherche actuel, mené à University College Dublin (Irlande) dans le cadre d'un contrat postdoctoral d'une durée de deux ans, intitulé « The Role of Desire in the Experience of Value », vise à introduire une approche neuve du désir, de type hédonique, et à explorer le rôle que joue le désir, ainsi réinterprété, dans l'expérience des valeurs. Pour ce faire, j'engage un dialogue critique avec les théories dominantes du désir au sein de la philosophie de l'esprit contemporaine, notamment la conception motivationnelle et la conception évaluative.

Ce projet étend mes recherches doctorales selon une double direction. D'une part, d'un point de vue historique, je cherche à jeter une lumière neuve sur les travaux de Christian von Ehrenfels, membre éminent – comme Husserl – de l'« École de Brentano », dont les apports substantiels à la philosophie du désir et

de la valeur sont encore très largement ignorés. D'autre part, ce projet prolonge mes investigations méta-éthiques relatives à la question de notre connaissance des valeurs, menées à la fois dans ma thèse et dans plusieurs articles, notamment « The Paradox of Axiological Coldness: An Original Husserlian Solution » (*Husserl Studies*) et « Are Emotions Valueceptions or Responses to Values? » (*Phenomenology and Mind*).

Au cours des premiers mois de mon contrat, je me suis concentré sur la dimension historique du projet. Un article résultant de ces travaux, intitulé « Christian von Ehrenfels on Desire as 'Promotion of Happiness' », a été accepté au *Journal of the History of Philosophy*, et paraîtra fin 2026. Plus récemment, j'ai mis en œuvre la dimension « systématique » de ce programme, avec la rédaction d'un article ayant pour titre « An Imagination-Based Hedonic Theory of Desire », qui vise à défendre une théorie hédonique du désir fondée sur l'imagination, selon laquelle désirer un état de choses consiste à l'imaginer comme réel et, ce faisant, à y prendre plaisir.

VI. Activités de recherche

a. Équipes de recherche

- 2024–présent **Chercheur externe associé**, *Archives Husserl de Paris*, UMR 8547 Pays Germaniques, ENS/CNRS.
- 2023–présent **Membre associé**, *Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles (ERIAC)*, UR 4705, Université de Rouen-Normandie.

b. Réseaux de recherche

- Membre du **Husserl Circle**.
- Multiples séjours aux **Archives Husserl de Leuven (Belgique)** (voir ci-dessus, « II.d. Séjours de recherche », p. 6) ; collaborations régulières avec ses chercheuses et chercheurs.
- Plusieurs visites aux **Archives Husserl de Freiburg (Allemagne)**, avec notamment deux communications présentées (voir ci-dessus, « VII.e. Communications orales », p. 37).
- Ancien bénéficiaire d'une bourse du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne (**CIERA**) (voir ci-dessus, « III.c. Récompenses et bourses », p. 4).
- Membre actif de l'*European Association of Phenomenology, Psychopathology and Psychotherapy (EAPPP)*, notamment en tant qu'ancien responsable de son site internet (voir ci-dessus, « IV.b. Informatique », p. 9).
- Participation active aux différents événements de la **School of Philosophy de UCD**, où je conduis actuellement mes recherches postdoctorales : « Invited Speaker Seminar » (conférences par des chercheurs internationaux), « Work-In-Progress Seminar » (cycle d'interventions par les membres du département ; j'y ai notamment présenté mes recherches en cours sur von Ehrenfels), « PhD Work-In-Progress Seminar » (cycle d'interventions par les doctorants du département).
- Membre de la **Société Francophone de Phénoménologie (SFraP)**.
- Contacts fréquents avec des chercheuses et chercheurs **allemands** (*Sektion phänomenologische Psychopathologie und Psychotherapie* à Heidelberg), **belges** (notamment Denis Seron à l'Université de Liège), **italiens** (notamment Roberta De Monticelli à l'Université Vita-Salute San Raffaele de Milan, où j'étais « Chercheur invité » en 2024), **suisses** (en particulier Julien Deonna et Fabrice Teroni à l'Université de Genève ainsi qu'Olivier Massin à l'Université de Neuchâtel), **autrichiens** (à l'instar de Sonja Rinofner-Kreidl à l'Université de Graz) et **japonais** (notamment Genki Uemura à l'Université d'Okayama).

c. Organisation d'événements scientifiques

- Mars 2027 **Early Phenomenology on 'Position-Taking' (*Stellungnahme*). Theoretical stance, emotional response, and the constitution of the person**, Université catholique de Louvain (UCLouvain), Louvain-la-Neuve, Belgique, co-organisé avec Élise Dravigny.

Intervenants confirmés : Emanuela Carta (Université de Graz, Autriche) ; Arnaud Dewalque (ULiège, Belgique) ; Ingrid Vendrell Ferran (Université de Marbourg, Allemagne) ; James Jardine (Université Humboldt de Berlin, Allemagne) ; Jean Moritz Müller (Université de Tübingen, Allemagne) ; Alessandro Salice (University College Cork, Irlande) ; Denis Seron (ULiège, Belgique) ; Genki Uemura (Université d'Okayama, Japon).

Argumentaire :

L'objectif de cette conférence est d'apporter un éclairage nouveau sur le concept multidimensionnel de *Stellungnahme* (généralement traduit par « prise de position ») tel qu'il est utilisé par les premiers phénoménologues, en particulier Edmund Husserl et le Cercle de Munich-Göttingen, composé notamment d'Alexander Pfänder, Adolf Reinach, Johannes Daubert, Max Scheler, Dietrich von Hildebrand, Edith Stein et Roman Ingarden.

Dans la phénoménologie précoce, le terme « *Stellungnahme* » est utilisé pour la première fois, au sein d'un texte publié, par Reinach dans « Zur Theorie des negativen Urteils » (Reinach 1911 ; 1982). Il y caractérise les vécus tels que la croyance, l'aspiration, ou l'amour qui, contrairement aux représentations ou aux significations, présentent une polarité intrinsèque, respectivement vis-à-vis du rejet, de l'aspiration négative, et de la haine. Reinach reprend ensuite ce concept en 1912 dans son essai sur la « réflexion » (*Überlegung*) (Reinach 1912 ; 1913), au sein duquel il souligne que la réflexion intellectuelle vise nécessairement à établir une « prise de position », généralement une conviction, à l'égard d'un certain état de choses (Reinach 2017, 58–65).

Peu après, s'inspirant manifestement de Reinach, von Hildebrand élabore sa propre approche originale de la *Stellungnahme*, en la distinguant de la *Kenntnisnahme* ou « prise de connaissance » (von Hildebrand 1916, 134). Une prise de connaissance, telle que la vision d'un paysage, se caractérise par le simple « avoir » d'un contenu, tandis que dans le cas d'une *Stellungnahme*, je prends spontanément position par rapport à l'objet apparaissant. À cet égard, les expériences intellectuelles telles que la conviction, mais aussi les expériences affectives telles que la joie ou l'indignation et les expériences conatives telles que la volonté, en tant qu'expressions d'une telle activité subjective, doivent être interprétées comme des « prises de position ».

Dans ses manuscrits des *Studien zur Struktur des Bewusstseins*, Edmund Husserl a également fait un usage très étendu et encore inexploré du concept de *Stellungnahme*. Dans le domaine théorique, il distingue notamment la prise de position comprise comme un acte positionnel – par opposition aux « simples représentations » neutres (Husserl 1980, 446–47) – et la prise de position comprise comme une procédure critique visant à vérifier rationnellement une certaine thèse (Husserl 2020a, 331, 372). Dans le domaine affectif, il observe que la manifestation d'une valeur positive motive souvent, en réponse, une « prise de position affective » (*Gemütsstellungnahme*), par laquelle le sujet se tourne activement vers l'objet avec plaisir (Husserl 2020b, 121). En dernier lieu, Husserl souligne le rôle crucial joué par les prises de position actives sédimentées dans la constitution d'un moi personnel stable (Husserl 1952, 112–13).

Enfin, Edith Stein fait également appel à la terminologie de la prise de position dans ses « Beiträge » de 1922 (Stein 2010, 49, 133). À la suite de von Hildebrand et Husserl, elle affirme qu'une émotion – par exemple la joie – n'est pas une « prise de connaissance de la valeur » (*Wertkenntnisnahme*) – par exemple de la beauté – mais plutôt une attitude subjective envers l'objet axiologique, et donc une « réponse » (*Antwort*) à celui-ci.

Le concept de *Stellungnahme* revêt ainsi des fonctions multiples dans la phénoménologie précoce. Cette diversité révèle la richesse et la puissance de cette notion, dont les applications vont de la philosophie théorique à la philosophie des émotions et à l'éthique ; mais elle remet également en question l'unité de ce concept et la compatibilité de ses divers usages, entre auteurs et chez un même phénoménologue – par exemple Husserl.

Dans ce contexte, le dessein de cette conférence est de faire progresser la littérature – dont les rares études sur la *Stellungnahme* se sont limitées à des auteurs individuels (Carta et Delamare, à paraître ; Müller 2020 ; Delamare 2025 ; De Monticelli 2011 ; Magrì 2022 ; Loidolt 2021 ; Jacobs 2016 ; Jardine 2020 ; Uemura et Salice 2019 ; Salice 2015) – en offrant un aperçu global de la portée du concept de prise de position chez les phénoménologues précoces. Pour ce faire, le premier objectif est d'étudier les influences, les continuités et les tensions entre leurs approches. L'accent sera également mis, en second lieu, sur les sources du concept de *Stellungnahme*. Le psychologue Hugo Münsterberg (élève de Wundt) fait en particulier déjà appel à ce mot dans son ouvrage *Grundzüge der Psychologie* (1900), avec un sens en apparence très proche de celui de Reinach. De plus, dans son essai de 1911, Reinach se réfère explicitement aux travaux de Windelband (1884) et à la théorie du

jugement de Brentano (1874, 262). Enfin, une troisième piste de réflexion portera sur la pertinence de cette terminologie pour les questions contemporaines, telles que l'agentivité épistémique (Jacobs 2021) ou la nature réactionnelle des émotions (Müller 2018).

24 avril 2026 **Desire. Phenomenological and analytic perspectives**, University College Dublin, Dublin, Irlande.

Intervenants confirmés : Luz Ascarate, Aurélien Deudon, Quentin Gailhac, Olivier Massin.

Argumentaire :

Le désir se présente intuitivement comme un élément fondamental de l'existence humaine. Vivre sans désir, disait ainsi Calliclès, serait mener une existence de pierre ou de cadavre (*Gorgias*, 492e). En dépit de cette centralité, le désir a longtemps constitué un thème secondaire au sein de la philosophie analytique de l'esprit (Marks 1986a, 1; Schroeder 2004, 3), ce qui s'explique par l'influence durable du « dogme » selon lequel le désir serait réductible à une motivation à agir (Armstrong 1968, 152; Stalnaker 1984, 15; Lauria et Deonna 2017, 2). Au cours des dernières années, toutefois, les limites d'une telle réduction sont devenues manifestes (Lauria 2023, 44–48). La motivation n'apparaît en effet ni nécessaire ni suffisante vis-à-vis du désir : d'une part, certains désirs, par exemple qu'il fasse beau demain, ne mettent pas en mouvement (Strawson 2010, 251; Marks 1986b, 140); d'autre part, je peux être mû par simple habitude (Arpaly et Schroeder 2014, 111–12) ou de manière compulsive (Quinn 1993, 236), donc sans désir. Ces lacunes de l'approche motivationnelle ont conduit, en réaction, à l'émergence de théories du désir concurrentes, de type évaluatif (De Sousa 1974, 540; Stampe 1987; Oddie 2005; Tenenbaum 2007), déontique (Lauria 2017), normatif (Gregory 2021), ou hédonique (Fehige 2001).

Or, il s'avère que de nombreux aspects de ces débats nouveaux font sensiblement écho aux discussions à l'œuvre au sein de l'École de Brentano et de la phénoménologie précoce du Cercle de Munich-Göttingen. En particulier, le paradigme « déontique » défendu par Lauria et Massin (2017) se fonde largement sur la proposition d'Alexius Meinong (1917); de même, l'approche « hédonique » soutenue par Fehige reprend bon nombre d'intuitions développées par Christian von Ehrenfels (1897); enfin, la question du rapport entre désir et perception de valeur a fait l'objet d'amples investigations de la part d'Edmund Husserl (2020, 225) et de Max Scheler (1916, 32).

Le but de cette journée d'études sera ainsi de montrer que le clivage usuellement mentionné entre phénoménologie et philosophie « analytique » est dénué de validité quant à la problématique du désir, en mettant au jour la possibilité et la pertinence d'un dialogue entre ces deux traditions, à la fois d'un point de vue historique et systématique.

26 juin 2025 **Husserl Circle 2025**, Université nationale et capodistrienne, Athènes, Grèce.

Modérateur des interventions de Noam Cohen et Ying-Chien Yang; commentateur pour la présentation d'Emanuela Carta.

22 mars 2023 « **Reason and Relativity** », **Husserl Arbeitstage 2023**, Husserl Archives/KU Leuven, Leuven, Belgique.

Modérateur de la session « Emotion, Value, and Ethics I » (interventions de Giulia Cabra et Mérédith Laferté-Coutu).

2020–2022 **Séminaire du département de Philosophie**, Université de Rouen-Normandie, co-créé et co-organisé avec Aurélien Deudon.

Le séminaire du département de philosophie se donnait pour objectif d'être un moment privilégié d'échange et de débat dynamisant la pratique de la philosophie sur le campus de l'Université de Rouen-Normandie. Son dessein était double : il s'agissait, d'une part, d'initier les étudiants du département à la recherche vivante en philosophie, tant dans son fond que dans sa forme, et, d'autre part, de permettre à de jeunes chercheuses et

chercheurs, d'horizons divers, de présenter leurs travaux en cours dans un cadre bienveillant et convivial. Ouvert à toutes et à tous, il se déroulait sur une base mensuelle ou bimensuelle. Un intervenant spécialiste y proposait un exposé d'environ 45 minutes suivi par le commentaire d'un répondant, puis par une phase de questions du public. Le sujet était librement défini par l'intervenant et changeait ainsi à chaque séance.

Programme 2020/2021 (enregistrements disponibles [sur le site de l'ERAC](#)) :

- Lundi 19 octobre 2020 — **Louis Rouillé**, « Le paradoxe de la fiction : arpenter l'espace logique ou expérimenter ? »
- Mercredi 27 janvier 2021 — **Ana Ilic**, « La parure chez Simone de Beauvoir »
- Jeudi 18 février 2021 — **Mathieu Eychenié**, « Être est avoir : sur "l'avoir Dieu" heideggérien »
- Jeudi 11 mars 2021 — **Iris Douzant**, « Expérience et conscience pré-réflexives chez Hume et Rousseau »
- Lundi 29 mars 2021 — **Thomas Maurice**, « L'assurance ou le tâtonnement. Étude phénoménologique sur le clair et l'obscur »
- Lundi 12 avril 2021 — **Armand Guillot**, « Le sentiment d'injustice chez Locke et Bentham »
- Lundi 19 avril 2021 — **Martin Buthaud**, « Vivons-nous dans un jeu vidéo ? Une analyse philosophique de "l'hypothèse de la simulation" »
- Mercredi 26 mai 2021 — **Charles-André Mangeney**, « La pratique chez Patočka : une tentative de description phénoménologique de notre appartenance au monde »

Programme 2021/2022 (enregistrements disponibles [sur le site de l'ERAC](#)) :

- Mardi 26 octobre 2021 — **Circé Furtwängler**, « Merleau-Ponty lecteur de Mikel Dufrenne »
- Lundi 22 novembre 2021 — **Julien Garcia** : « Nul ne sait qu'il est son corps : le sentiment d'unité entre corps et esprit chez Spinoza »
- Lundi 6 décembre 2021 — **Lucie Tardy** : « L'Unité de Dieu : une lecture du livre Lambda de la *Métaphysique* d'Aristote par Averroès »
- Mercredi 19 janvier 2022 — **Quentin Gailhac** : « Sur la sonorité du monde »
- Mercredi 2 février 2022 — **Luz Ascarate** : « Possibilité et générativité. Husserl à la rencontre d'Aristote »
- Vendredi 11 mars 2022 — **Lucie Wezel** : « Adorno et l'expérience esthétique »
- Lundi 4 avril 2022 — **Ludmilla Lorrain** : « La maternité comme point aveugle de l'émancipation des femmes : lecture croisée de J. S. Mill et Harriet Taylor »
- Lundi 25 avril 2022 — **Daniel Vespermann** : « Trust and familiarity as responsive affective phenomena »
- Lundi 16 mai 2022 — **Eleonora Degli Esposti** : « Méditations cartésiennes entre Husserl et Fink »

1-2 oct. 2021 **Le corps en émoi**, *École rouennaise de phénoménologie*, Université de Rouen-Normandie, co-organisé avec Aurélien Deudon.

Ces deux journées d'études portaient sur la relation entre le corps vécu et les émotions, et ont donné lieu à la publication de l'ouvrage collectif homonyme (voir ci-dessous, « VII. Liste des publications et communications », p. 25). Les enregistrements des interventions sont disponibles [sur le site de l'ERAC](#).

Argumentaire :

Qu'il y ait un lien d'essence entre l'émotion et le corps, c'est ce qu'indique d'emblée ce qu'il est convenu d'appeler « l'expression » des émotions. Dans la peur, le cœur s'accélère, tout comme dans la colère ; dans la surprise, la pupille se dilate ; dans la tristesse (mais aussi, parfois, dans la joie), les larmes coulent. La racine même du terme d'émotion, marquée par sa proximité évidente avec le champ lexical du mouvement (que l'on songe aux transports amoureux ...), dit encore la connexion intime entre l'affectivité et les bouleversements corporels qui l'accompagnent.

C'est précisément à ce stade que les difficultés s'amoncellent. La conception cartésienne, assez proche sur ce terrain du sens commun, tout en reconnaissant la relation nécessaire des émotions avec le corps – en tant qu'elles sont « causées, entretenues, et fortifiées par quelque mouvement des esprits » (*Passions de l'âme*, art. 27) –, les maintient du côté de la substance pensante : elles sont bel et bien des passions *de l'âme*. La connexion entre le corps et l'affect est alors définie par la catégorie de la causalité : les esprits, mus d'une certaine manière sous l'effet de quelque stimulus, agissent sur la glande pinéale, dont les mouvements déterminés déclenchent telle ou telle émotion ; et réciproquement, l'âme, ainsi émue, « exprime » l'émotion dans le corps, dans le cœur, dans les larmes.

Cet intermédiaire spirituel, cette « hypothèse psychique » comme la nomme Lange, est précisément réfuté par la fameuse théorie établie simultanément par ce dernier et James. L'émotion n'est pas la cause de ses prétendues manifestations, mais au contraire, « le sentiment (*feeling*) que nous avons de ces changements à mesure qu'ils se produisent EST l'émotion » (James, W. (1884). « What is an emotion ? » *Mind*, 9). Mais cela suffit-il définitivement à faire de l'émotion un produit strictement corporel ? Sentir, ressentir des changements du corps, cela ne requiert-il pas encore, en arrière-fond, un principe psychique ?

L'objectif de ces journées d'études est ainsi de proposer des clefs d'élucidation afin d'appréhender, au-delà de la métaphore de « l'expression », le nouage entre l'émotion et le corps. Trois lignes préliminaires de questionnement peuvent être proposées. Tout d'abord, l'idée de corps parvient-elle, en définitive, à épuiser les phénomènes affectifs ? Le corps suffit-il à définir, ou à comprendre, l'émotion ? Et si d'aventure il convient de répondre négativement, quelle autre substance, puissance, faculté, doit-elle être posée ? Inversement, l'émotion n'est-elle pas révélatrice de notre corps ? Plus précisément, n'est-elle pas une expérience décisive en vue de l'appréhension du corps vécu, de la « chair » telle que Merleau-Ponty la nomme, par opposition au corps objectif que la science médicale étudie ? Est-il possible, allant encore plus loin, de voir, à la suite de Michel Henry, l'émotion comme un phénomène intrinsèquement immanent, lequel mettrait ainsi en crise la notion même de corps, qui demeure, par essence, un médiateur de l'extériorité ? Enfin, une troisième ligne d'analyse pourrait s'appesantir sur la relation pratique que le corps inaugure vis-à-vis du monde. Dans une perspective proche de celle de Sartre, il pourrait alors s'agir de s'interroger sur le corps comme organe de l'action, laquelle, à travers ses réussites et ses échecs, est posée comme étant au fondement (dans un sens qui reste à définir) des phénomènes émotionnels.

Programme du vendredi 1^{er} octobre 2021 :

- 11h00-12h15 — **Alexis Delamare** : « La joie et la tristesse comme bouleversement somato-pratique : une perspective à partir de Sartre »
- 14h00-15h15 — **Natalie Depraz** : « Émotion et existence. Husserl au prisme de Beauvoir »
- 15h30-16h45 — **Aurélien Deudon** : « La jouissance amoureuse ou l'émotion abîmée en Sentiment »
- 17h00-18h15 — **Gilles A. Tiberghien** : « Écrire, lire, raconter. L'émotion à travers le discours »

Programme du samedi 2 octobre 2021 :

- 9h30-10h45 — **Gabriel Mahéo** : « Se mettre en action : la conscience politique du corps »
- 11h00-12h15 — **Grégori Jean** : « L'antivitalisme du corps : le cas du *butō* de Kō Murobushi »
- 14h00-15h15 — **Charles Bobant** : « L'assomption de l'esthétique »

d. Activités de relecture scientifique (*Reviewer*)

Revues *European Journal of Philosophy*

Phenomenology and the Cognitive Sciences
Husserl Studies
Human Studies
Emotion Review
Ergo
Laval théologique et philosophique
Philosophia Scientiæ
Journal of the British Society for Phenomenology
Frontiers in Psychology
Implications philosophiques
Discipline Filosofiche
Études ricœuriennes/Ricœur studies

VII. Liste des publications et communications

Le tableau suivant synthétise l'ensemble de mes productions de recherche **publiées, acceptées pour publication, ou en préparation** (accord de principe ...), ainsi que de mes **communications orales** :

Type	Publié	Acc. pour pub.	En prép.	Total
Ouvrage (en tant qu'auteur)			2	2
Direction (volume collectif, numéro de revue)	1	2		3
Article évalué par les pairs	12	1	1	13
Article invité	1		1	2
Chapitre d'ouvrage	3	5		8
Traduction	6	1	1	8
Publication écrite	22	9	5	Total : 36
Communication orale				Total : 28

Note 1 : Sauf mention contraire, je suis l'unique auteur des publications ci-dessous.

Note 2 : Je peux naturellement fournir, sur simple demande, les justificatifs relatifs au statut des travaux non encore publiés.

a. Ouvrages (en tant qu'auteur)

1 *L'évidence du sentiment. L'affectivité dans la phénoménologie husserlienne*

Accord de principe

(PUF Épiméthée)

Je dispose d'un accord de principe pour la publication de cet ouvrage au sein de la collection Épiméthée aux Presses universitaires de France (Paris).

Le manuscrit révisé, en attente de la validation définitive par l'éditeur, est disponible [ici](#).

Résumé : Cet ouvrage constitue une version remaniée, considérablement réduite, de ma thèse de doctorat intitulée *L'affectivité dans la phénoménologie husserlienne* (voir ci-dessus, « V.b. Résumé de ma thèse », p. 14). À l'encontre des interprétations, longtemps dominantes, dépeignant le fondateur de la phénoménologie comme « intellectualiste », ce livre se donne pour dessein général de retracer, dans sa cohérence et sa systématité, la phénoménologie husserlienne de l'affectivité. Il s'articule, dans cette optique, autour de la question fondamentale de notre connaissance des *valeurs* – de la beauté d'une statue, par exemple, ou de la noblesse d'un comportement. Aux yeux de Husserl, seul le sentiment (*Gefühl*) est en effet en mesure d'effectuer la donation subjective des réalités axiologiques. L'objectif de ce travail est ainsi de mettre au jour comment le fondateur de la phénoménologie dégage, en vertu d'un examen descriptif approfondi, les structures d'une intentionnalité spécifiquement sentimentale permettant de rendre compte d'une telle donation.

Ce livre s'organise en trois temps. Nous nous concentrons tout d'abord sur les deux premières œuvres majeures publiées par Husserl, les *Recherches logiques* et les *Ideen I*, dont les propositions concernant l'affectivité, quoique brèves et éparées, forment le fondement des études qu'il mène par ailleurs, en particulier dans ses manuscrits. Nous insistons ainsi sur l'évolution qui caractérise l'approche husserlienne du sentiment entre 1901 et 1913. Au quinzième paragraphe de la Cinquième *Recherche*, l'affectivité est en effet considérée comme relevant de la « qualité » de l'acte, c'est-à-dire de la manière dont il se rapporte à son contenu, et non de sa matière, c'est-à-dire de la teneur de sens de ce contenu lui-même. Dans un tel contexte, le pouvoir constituant du sentiment est nul – d'où son titre d'« acte non-objectivant » : l'objet qu'il vise intentionnellement est exactement le même que celui qui est déjà constitué par l'acte intellectuel (par exemple perceptif) à sa base. Une telle perspective, si elle permet de cerner la spécificité phénoménologique du sentiment en tant que modalité singulière du vécu, présente toutefois un défaut de taille, qui s'avère rédhibitoire dans le cadre de la théorie universelle de la raison : en tant que le sentiment est impuissant constitutivement, la transcendantalisation de la valeur demeure inintelligible. C'est précisément cette lacune qui explique le revirement de Husserl sur ce point, officialisé dans les *Ideen I* : le sentiment y est désormais, à l'instar des actes intellectuels, considéré

comme « objectivant », c'est-à-dire comme pourvu d'un pouvoir propre de constitution. La seconde moitié de la première partie examine ainsi en détail la mutation que fait subir Husserl à la structure phénoménologique du « *Gefühl* » entre ses deux premières publications majeures et met notamment en avant le rôle cardinal joué par le principe de la corrélation noético-noématique : le sentiment continue d'être conçu, par Husserl, comme une certaine qualité, ou « thèse », mais cette modalité thétique se reflète désormais à même l'objet en tant que caractère noématique – la couche objectale « valeur ».

Cette approche du sentiment classe le fondateur de la phénoménologie parmi les philosophies dites « émotionnalistes » de la valeur : cette dernière est saisie subjectivement dans les émotions de joie, de tristesse, ou de colère. Cette conception, cependant, ne saurait épuiser la doctrine husserlienne de l'affectivité, dans la mesure où Husserl reconnaît l'existence de discrepancies entre sentiment et prise de valeur, sur lesquelles s'appesantit la seconde partie. D'une part, le sentiment (*Gefühl*) déborde l'évaluation (*Wertung*) selon plusieurs de ses modalités, en particulier les sentiments sensibles et les humeurs, lesquels n'accomplissent pas directement d'objectivation axiologique. Mais d'autre part, il existe également des cas d'appréhensions de valeur dénuées de toute composante « émotionnelle » – nous pouvons, par exemple, saisir la beauté d'une statue sans pour autant éprouver, au sens propre, un ravissement esthétique. Ces exemples de « froideur axiologique », comme nous les nommons, permettent de concevoir le sentiment sous un jour plus riche que dans le cadre « émotionnaliste » traditionnel, en tant qu'épisode affectif, dont le moment « évaluatif » ne constitue que l'amorce – une amorce qui motive ensuite, dans un second temps, une émotion en tant que sentiment « chaud », laquelle transitionne encore, si elle perdure, vers une humeur durable.

Cette nouvelle approche du sentiment soulève cependant une difficulté majeure, qui inaugure la troisième partie. Si, en effet, les émotions au sens usuel – la joie, la tristesse, la jouissance, le ravissement, etc. – ne sont plus des saisies de valeur, mais des réponses à de telles saisies, quelle est alors la nature de ces dernières ? Quel type d'acte, en d'autres termes, est responsable de l'expérience axiologique ? La solution husserlienne à cette difficulté – développée essentiellement au sein de ses manuscrits rassemblés dans les *Studien zur Struktur des Bewusstseins* – consiste à définir l'évaluation « froide » comme une anticipation d'émotions, par analogie avec les protentions inhérentes au processus perceptif. Une telle définition possède en outre l'insigne avantage de jeter une nouvelle lumière sur le phénomène de l'évidence affective. De la même manière qu'une simple protention perceptive est une saisie « à vide » qui est remplie dans la perception intuitive correspondante, de même, une évaluation « froide » est une évaluation « vide », qui exige, pour que s'opère son remplissement, le passage à une émotion authentique « chaude ». C'est ainsi seulement au sein de cette dernière que la valeur est véritablement « vue en personne ». Dans ces conditions, Husserl supprime l'opposition canonique entre raison et passion : c'est sur la base de notre aptitude à éprouver affectivement que nous sommes en mesure d'édifier une raison axiologique parallélisant la raison théorique traditionnelle.

2 La valeur, autre dimension de l'être ? L'axiologie ontologique d'Edmund

En discussion **Husserl**

(Classiques En discussion avec Classiques Garnier (Paris).

Garnier)

Résumé : Le présent ouvrage, consacré au concept husserlien de « valeur » (*Wert*), répond à un double enjeu. Tout d'abord, d'un point de vue philosophique général, il est régulièrement fait mention, en particulier dans le cadre de discussions politiques, des valeurs que seraient la « liberté », l'« égalité », le « travail », ou l'« honnêteté ». Néanmoins, dans ces contextes, la teneur du concept de valeur demeure extrêmement vague. Le premier objectif de ce livre est ainsi d'apporter des clarifications essentielles quant à la nature de la valeur, en démontrant, avec Husserl, que ces valeurs « idéales » mobilisées dans les débats publics renvoient en vérité, de manière plus fondamentale, à des valeurs concrètes qui, en tant qu'elles qualifient axiologiquement des objets de notre environnement – l'honnêteté d'un comportement particulier, la beauté d'un paysage, la grâce d'une danse –, appartiennent à travers eux à la texture même du monde.

Le second objectif du présent ouvrage se rapporte aux études husserliennes. Il est désormais devenu indiscutable que Husserl, loin d'être un « intellectualiste » intéressé uniquement par les thématiques « théorétiques » au sens large (théorie de la connaissance, logique), a exploré en détail, dès sa période pré-phénoménologique à Halle et jusque dans ses dernières années à Fribourg, les questions affectives, pratiques, et sociales. Néanmoins, en dépit de cette reconnaissance, la question de la valeur chez Husserl n'a jusqu'à présent été traitée – à l'exception de quelques articles ou chapitres d'ouvrages – que comme thème annexe d'une problématique autre – par exemple celle de la socialité, de l'éthique, de l'intersubjectivité, ou du sentiment. Le présent travail se donne ainsi pour dessein d'être la première présentation systématique de la valeur chez Husserl, et tâche d'en retracer

les enjeux, la puissance, et les tensions.

L'introduction expose, de manière détaillée, la méthodologie adoptée dans l'ouvrage. Celle-ci repose sur une lecture « dynamique » de l'idéalisme husserlien, au sein duquel la dimension « ontologique » jouit d'une priorité vis-à-vis de la dimension « phénoménologique » ou « transcendantale ». Nous y montrons comment Husserl procède, contre Kant, à une forme de réhabilitation de la raison « dogmatique » : c'est seulement après avoir dégagé, pour une certaine sphère d'objets, ses structures ontologiques a priori et ses axiomes régionaux, qu'il devient possible de « résoudre » les objets en question au sein de la sphère spécifique de vécus intentionnels qui les visent et en permettent une donation évidente. Le but de l'ouvrage est alors d'appliquer cette thèse générale au cas particulier de la valeur. Nous posons ainsi que l'étude a priori des structures eidétiques des entités axiologiques fournit un préliminaire indispensable à l'étude phénoménologique de leur manifestation au sein des vécus affectifs. Il s'agira ainsi de dégager la valeur pour elle-même, dans sa teneur strictement ontologique, en amont de toute considération transcendantale.

Pour ce faire, l'ouvrage est organisé en trois temps. La première partie s'attache à montrer que la valeur forme une *région* ontologique. Dans cette optique, nous étudions d'abord la genèse historique du concept de valeur tel qu'il est adopté par Husserl, en insistant notamment sur la figure essentielle de Lotze. Cette étude nous permet ensuite de comprendre le sens qu'il y a, dans le contexte husserlien, à envisager les valeurs comme des *objets*, et, plus encore, comme des objets d'une sphère ontologique propre, formant une région matérielle au sens strict. La troisième et dernière section de la première partie est consacrée à la dimension « fondée » des valeurs : celles-ci n'existent en effet jamais de manière autonome, mais toujours en tant que « moments » axiologiques attribués à d'autres objets, par exemple à des choses de la nature – la beauté est ainsi toujours beauté d'un paysage ou d'un tableau.

La seconde partie porte alors sur l'étude de l'*axiologie formelle*, entendue comme ontologie matérielle de cette région axiologique. Comme toute région, la valeur est gouvernée par un système de lois a priori spécifiques. Dans cette perspective, la tâche de l'axiologie formelle apparaît triple : il s'agit, tout d'abord, de mettre au jour les concepts matériels purs (catégories ontologiques) de la région valeur ; en second lieu, d'exhiber, de manière complète, les axiomes connectant ces catégories ; enfin, de dégager les différentes lois a priori déductibles des principes axiologiques en question. Dans ce cadre, nous divisons cette seconde partie en cinq sections. La première justifie l'assimilation, qui pourrait sembler paradoxale de prime abord, de l'axiologie formelle à une ontologie matérielle. Dans la seconde, nous nous tournons vers les *Leçons sur l'éthique* afin de retracer rigoureusement les différents théorèmes axiologiques que Husserl parvient à y démontrer. La troisième section porte alors sur la possibilité de construire, sur la base de cette axiologie formelle, une éthique formelle, une fois introduites les catégories pertinentes, notamment celles de « choix » et de « réalisabilité ». La quatrième section examine les divergences entre le concept de valeur et d'autres notions apparentées, notamment celles de norme et de prédicat culturel ou spirituel. Enfin, dans un cinquième et dernier temps, nous cherchons à esquisser ce que pourrait être l'axiologie *matérielle* de Husserl, en soulignant notamment le rôle paradigmatique que jouent, dans cette optique, les valeurs de la vérité et d'autrui.

Les deux premières parties de l'ouvrage se concentrent ainsi largement sur la période de Göttingen, assurément la plus décisive quant à la problématique de l'ontologie de la valeur. Néanmoins, il ne saurait être question d'omettre les changements majeurs que Husserl fait subir à son axiologie au sein de l'éthique tardive qu'il développe à Fribourg. À partir de la fin des années 1910, il se montre en effet très critique, non seulement vis-à-vis de l'impératif catégorique brentanien (selon lequel le devoir consiste, dans chaque cas, à maximiser les valeurs parmi celles qui sont réalisables), mais également vis-à-vis de l'objectivité de la valeur en général, en tant qu'il semble, à partir notamment de son exemple de la valeur qu'a un enfant pour sa mère, en revenir à un point de vue fortement subjectiviste, voire « irrationnel ». Il s'agit ainsi, dans cette troisième partie, tout d'abord d'examiner précisément les multiples limites que Husserl décèle dans son éthique de Göttingen, qui le poussent à en entreprendre la révision ; puis, de se pencher sur la nouvelle conceptualité axiologique qui émerge au début des années 20, gravitant autour des notions de « valeur d'amour » et de « vocation personnelle » ; et, enfin, de tenter de réconcilier l'ambition rationaliste et anti-relativiste de la première manière de l'axiologie husserlienne – jamais démentie, jusque dans la *Krisis* – avec ces nouvelles vues, qui paraissent la contredire assez frontalement.

b. Directions de volumes collectifs et de numéros de revue

1 Numéro spécial « Phenomenological Approaches to Desire » de la revue

Accepté pour publication (2027) *New Yearbook for Phenomenology and Phenomenological Philosophy*, vol. XXV

A. Delamare, E. Carta & S. Dameno (dirs.), Routledge.

Nous venons d'être désignés par les éditeurs en chef du *New Yearbook* (Burt C. Hopkins et Daniele De Santis) comme éditeurs invités pour le numéro XXV (à paraître en 2027), que nous consacrerons à la phénoménologie du désir.

2 *Éros, désir et sentiment*

Accepté pour publication A. Deudon, A. Delamare & N. Depraz (dirs.), Rouen/Le Havre, Presses universitaires de Rouen et du Havre.

Résumé : Ce recueil rassemble les articles issus d'une journée d'études intitulée « Éros, désir et sentiments » organisée dans le cadre de l'École Rouennaise de Phénoménologie et s'étant tenue le 21 janvier 2021 à l'Université de Rouen, ainsi que trois contributions inédites, qui interrogent et investissent les deux dimensions consubstantielles de l'Éros, à savoir l'amour et le désir. Bien que dans ce cadre le centre de gravité des textes réunis soit naturellement occupé par la tradition phénoménologique classique de Husserl à Marion, il ne s'est aucunement agi de restreindre le champ des ressources bibliographiques à la seule phénoménologie, ni même d'imposer un axe problématique privilégié pour traiter la thématique érotique. C'est la liberté volontairement laissée aux autrices et aux auteurs – certains n'ont d'ailleurs pas simplement fait dialoguer la perspective phénoménologique avec des discours philosophiques alternatifs, et avec les sciences humaines ou la tradition littéraire, ils ont décidément installé leur réflexions dans ces traditions extra ou paraphénoménologiques – qui explique la grande variété des contributions de ce volume. Au vu de la richesse de ces huit contributions, qui placées sous l'égide d'Éros ont pu être couplées sans concertation aucune, et au vu de la parité des contributrices et contributeurs, nous pensons que ce recueil participera à élargir nos idées sur l'amour et le désir, qu'il éveillera chez son lectorat des pistes de réflexions qui renouvelleront les conceptions philosophiques de l'affectivité et de l'érotisme en particulier.

Avec des contributions de Camille Moreau (« Du texte au sexe : Phénoménologie de la lecture érotique »), Gabriel Mahéo (« Les sens de l'amour »), Isabelle Rieusset-Lemarié (« Le monde hors-temps de l'Entre-Corps de l'Eros en quête du sentiment sans concept »), Ana Ilic (« Corps, désir et parure : de l'aliénation au devenir. Une relecture du *Deuxième Sexe* »), Natalie Depraz (« Désir et plaisir mêlés : la fin d'une téléologie masculine ? »), Aurélien Deudon (« Approches de l'être aimé et du monde amoureux : entre les cristallisations, l'espace du désir » et « Ouvrir la croisée des chairs. Discussion autour du *Phénomène érotique* de Jean-Luc Marion »), et Alexis Delamare (« Les sentiments ne doivent rien au hasard. Affectivité, être-au-monde et désir chez Michel Henry et au-delà. »).

3 *Le corps en émoi*

2022 A. Delamare, A. Deudon & N. Depraz (dirs.), Paris, Éditions des Compagnons d'humanité.

En vente [ici](#).

Résumé : Rompant avec la conception traditionnelle du corps comme pure et simple *res extensa* en interaction avec une âme seule à même de sentir et de vouloir, la phénoménologie (E. Husserl, M. Merleau-Ponty, J. Patočka, M. Henry, R. Barbaras, ...) en déploie une approche vécue, faisant de la chair (*Leib*, en allemand) le site même de notre rapport sensible et pratique aux étants. Une telle perspective court cependant le risque de ne voir en l'incarnation qu'une condition de possibilité de la manifestation du monde – et donc de passer sous silence la phénoménalité de cette chair vivante elle-même. C'est dans ce contexte qu'une phénoménologie du corps en émoi s'avère indispensable : au contraire du corps percevant et du corps agissant, simples mediums transparents d'une conscience tout entière auprès des choses, le corps ému, en vertu des bouleversements mêmes qui le caractérisent (larmes, rougissements, sudation, ...), recouvre une prégnance certaine, et s'impose comme instance propre. En bref : seule l'émotion est *somatophanie*, manifestation du corps en tant que corps.

Le présent volume se donne pour dessein d'étudier les différents versants de cette manifestation. La première partie, comprenant les contributions de Thomas Fuchs, Natalie Depraz, et Gabriel Mahéo, développe une

réinterprétation incarnée des émotions intersubjectives – et en particulier de leur dimension politique. Au cours de la seconde partie, Charles Bobant, Grégori Jean, et Gilles A. Tiberghien s’interrogent sur la fonction du corps ému au sein des multiples pratiques artistiques et de leurs réceptions esthétiques. Enfin, la troisième partie, composée des travaux d’Aurélien Deudon, de Daniel Vespermann, et d’Alexis Delamare, propose une série d’explorations phénoménologiques particulières – études de la joie et de la tristesse, de la jouissance amoureuse, et des affects atmosphériques.

Table des matières :

- **Alexis Delamare & Aurélien Deudon** — « Donner corps à l’émotion : perspectives phénoménologiques » (pp. 8–13)
- **Thomas Fuchs** — « Affectivité incarnée et interaffectivité » (pp. 16–34)
- **Natalie Depraz** — « Expérience sexuelle et situation sociale, une conjonction inédite : Simone de Beauvoir, le prisme qui révolutionne l’histoire de la phénoménologie » (pp. 35–48)
- **Gabriel Mahéo** — « Se mettre en mouvement : la conscience politique du corps » (pp. 49–68)
- **Charles Bobant** — « Le corps et l’expérience esthétique » (pp. 72–89)
- **Grégori Jean** — « Vie et mort du mouvement. La phénoménologie du corps à l’épreuve du Butō » (pp. 90–117)
- **Gilles A. Tiberghien** — « Écrire, lire, énoncer. L’émotion à travers le discours » (pp. 118–132)
- **Alexis Delamare** — « L’émotion en pratique. La joie et la tristesse comme paradigmes d’une nouvelle conception conativiste de l’affectivité » (pp. 136–195)
- **Aurélien Deudon** — « La jouissance amoureuse, ou l’émotion abîmée en sentiment » (pp. 196–223)
- **Daniel Vespermann** — « L’expressivité des atmosphères affectives comme “articulation” : Intégrer affectivité incarnée et constitution narrative du sens » (pp. 224–285)

c. Articles

Articles de revue évalués par les pairs (peer-reviewed)

1 « Husserl on Cartesian Evidence : A Textual and Phenomenological

Invitation à **Reappraisal** »

soumettre dans le cadre d’un numéro spécial Soumis au *Journal of Transcendental Philosophy* dans le cadre d’un numéro intitulé « Metaphysics and Method in Modern Philosophy and Phenomenology », spécial faisant suite à la conférence du même nom (voir ci-dessous, p. 37). Ce texte fait actuellement l’objet d’une évaluation (*peer-review*) en double aveugle.

La revue : Le *Journal of Transcendental Philosophy* offre un espace de discussion aux philosophes travaillant dans la tradition transcendantale, entendue au sens large comme toute forme de pensée se présentant comme une continuation créative de la manière de philosopher inaugurée par Kant. Le JTPH accorde une importance particulière aux articles qui établissent des liens systématiques avec des problématiques contemporaines ou mettent en lumière des relations d’influence entre différentes traditions philosophiques. Les contributions sont soumises à une évaluation en double aveugle.

Résumé : À la suite de Descartes, et dans le cadre de son rationalisme radical, Husserl attribue à l’évidence un rôle central, tant sur le plan épistémologique que méthodologique et éthique. Dans le même temps, il critique à de très nombreuses reprises la théorie cartésienne de l’évidence, sur deux points principaux. D’une part, il rejette ce qu’il considère comme la tentative circulaire de Descartes de fonder la valeur épistémique de l’évidence sur des considérations métaphysiques, à savoir sur l’existence d’un Dieu véracé ; d’autre part, il soutient que Descartes ne fournit pas de caractérisation phénoménologique précise de l’évidence, la réduisant à un sentiment mystérieux. L’objectif de cet article est de réévaluer ces deux critiques. D’une part, en revenant aux textes de Descartes, je soutiens qu’il ne fonde pas la validité de l’évidence sur la véracité divine ; d’autre part, je suggère que la seconde objection de Husserl peut en vérité se retourner contre lui-même, dans la mesure où son concept d’évidence apodictique reste phénoménologiquement sous-déterminé.

**2 « Edmund Husserl on Position-Taking (*Stellungnahme*) as the Essence
of Human Life »**
2026 *Human Studies* (2026).
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *Human Studies* est une revue internationale trimestrielle qui vise à approfondir et à élargir le dialogue entre la philosophie et les sciences humaines, classée dans le premier quartile (Q1) en philosophie selon le SCImago Journal Rank (SJR, 2024). Elle accueille ainsi aussi bien des travaux théoriques et empiriques que des recherches philosophiques portant sur les différents domaines des sciences humaines. Les perspectives phénoménologiques et les orientations herméneutiques au sein des sciences sociales, entendues au sens large, constituent le cadre et le centre d'intérêt privilégié des articles publiés. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation en double aveugle.

Résumé : Dans *Philosophie als strenge Wissenschaft*, Edmund Husserl affirme que « toute vie est prise de position [*Stellungnehmen*] » et que « toute prise de position est soumise à un devoir-être » (1987 : 56). Le but de cet article est d'examiner le concept complexe et pluriel de *Stellungnahme* chez Husserl et de montrer en quoi il éclaire sa compréhension de l'existence humaine. Je commence par étudier cette notion telle qu'elle a été initialement développée par Reinach – où la prise de position est une attitude envers un objet ou un état de choses, positive (par exemple la croyance) ou négative (le refus de croire) – et par von Hildebrand – pour qui une *Stellungnahme* est la réponse spontanée d'un sujet à un fait ou à une valeur connue. Par la suite, me tournant vers la réappropriation, par Husserl, du travail de ses étudiants munichois, je montre qu'il interprète d'abord la prise de position, en s'appuyant sur Reinach, comme une intention positionnelle (par opposition à une conscience neutre), ce qui explique pourquoi la *Stellungnahme* est soumise au « devoir-être » de la raison. Cependant, cette définition néglige l'agentivité inhérente à la *Stellungnahme*, dans laquelle l'ego « prend » activement position. Husserl propose alors une conception enrichie, s'inspirant de von Hildebrand, selon laquelle la prise de position désigne une décision libre d'une personne qui, ce faisant, s'auto-constitue en tant qu'individu. Cet accent sur la liberté ne permet néanmoins pas de rendre compte de la normativité rationnelle de la *Stellungnahme*. C'est pourquoi Husserl en offre une dernière et plus profonde interprétation, en tant que procédé critique d'évaluation de la validité d'une thèse, qui articule les deux interprétations précédentes. Cette procédure, qui culmine dans la reconnaissance personnelle et durable d'une croyance, met en lumière la spécificité de l'être humain : celle d'un être par essence toujours en mesure de remodeler activement ses convictions théoriques et axiologiques.

3 « Christian von Ehrenfels on Desire as “Promotion of Happiness” »
Accepté pour publication Accepté pour publication dans le *Journal of the History of Philosophy*.
publication La version acceptée est disponible [ici](#).

La revue : Le *Journal of the History of Philosophy* est un journal trimestriel, reconnu internationalement. Son taux d'acceptation est d'environ 4 %. Il publie des articles et des recensions en philosophie grecque et latine antique, en philosophie du Moyen Âge (latine, arabe, hébraïque), ainsi qu'en philosophie européenne et anglo-américaine de la Renaissance au XX^e siècle. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation en double aveugle.

Résumé : Christian von Ehrenfels (1859–1932), membre éminent de l'École de Brentano, est connu pour son approche subjectiviste de la valeur, selon laquelle être doté de valeur signifie être l'objet d'un désir. En conséquence, la littérature a interprété sa théorie du désir comme formant le soubassement psychologique de son axiologie. Une telle interprétation manque toutefois la richesse intrinsèque de cette théorie. Dans ce contexte, le dessein de cet article est, par contraste, de comprendre l'approche ehrenfelsienne du désir comme une théorie psychologique *autonome*. Je commence par souligner que, pour von Ehrenfels, les désirs sont des vécus à la fois intentionnels et émotionnels, avant de me tourner vers sa définition réductionniste, fort originale, des phénomènes conatifs, selon laquelle nous désirons un objet *O* lorsque la représentation de *O* comme réel « favorise notre bonheur » par rapport à sa représentation comme irréel. Pour ce faire, j'étudie les vécus fondamentaux que sont le bonheur et la représentation, examine de manière critique les différentes formulations de cette définition réductionniste, et conclus en définitive que la « promotion du bonheur » décrit, de manière adéquate, une procédure de *connaissance* de nos désirs.

4 « Rationalizing our Values: Affective Biases and Axiological Renewal »

2025 *Escritos de filosofía* 13, numéro spécial intitulé « Los ensayos de Edmund Husserl sobre Renovación. A cien años de su publicación » (« Les essais d'Edmund Husserl sur le renouveau. Cent ans après leur publication »), C. Cabrera (dir.) (2025), pp. 45–68.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *Escritos de filosofía* est la revue du Centre d'études philosophiques « Eugenio Pucciarelli » de l'Académie nationale des sciences de Buenos Aires. Il s'agit d'un journal d'orientation phénoménologique en libre accès. Toutes les contributions sont soumises à une double évaluation à l'aveugle.

Résumé : Dans les articles du *Kaizo*, Husserl définit le « renouveau » comme une dynamique active en vue d'une rationalisation systématique de l'individu et de la communauté, visant notamment à prévenir de futures déceptions axiologiques (« dévaluations »). Cependant, ces articles ne décrivent pas explicitement la méthode pour accomplir une telle tâche, ce qui met en doute sa faisabilité. Le but du présent travail est de combler cette lacune à l'aide d'autres textes husserliens, notamment les *Studien zur Struktur des Bewusstseins*. Je soutiens que le renouveau consiste concrètement en une procédure critique et génétique qui teste nos convictions axiologiques en s'assurant qu'elles ne sont pas le fruit de biais affectifs. J'examine spécifiquement trois de ces biais, à savoir les associations fortuites, la tradition, et les humeurs, avant de démontrer comment ceux-ci peuvent être surmontés par une série de déconstructions et de décentrement aboutissant, en définitive, à l'expérience originaire dans laquelle la valeur en jeu est affectivement donnée « en personne ».

5 « Feelings as Episodes: Axiological Motivation and the Temporality of

2025 *Moods in Husserl's Studien zur Struktur des Bewusstseins* »
International Journal of Philosophical Studies, numéro spécial intitulé « Motivation and Time in Phenomenology », C. Hadjioannou, P. Antich & N. Soueltzis (dirs.) (2025), pp. 1–20.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : L'*International Journal of Philosophical Studies (IJPS)* est une revue généraliste de haut niveau, classée dans le premier quartile (Q1) en philosophie d'après l'indicateur SJR. La revue n'est pas limitée par des traditions spécifiques, mais accueille des contributions visant à faire progresser la connaissance philosophique dans un large éventail de domaines. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation en double aveugle.

Résumé : Cet article propose une nouvelle interprétation de l'approche husserlienne des humeurs (*Stimmungen*), à la lumière du deuxième volume des *Studien zur Struktur des Bewusstseins*. Dans ce volume, Husserl définit les humeurs comme des sentiments qui persistent après que leur source axiologique a disparu de la conscience. Mais comment une telle expérience affective peut-elle perdurer après avoir été détachée, d'un point de vue intentionnel, de son origine ? Tel est ce que je nomme le « paradoxe de l'humeur ». Pour traiter ce problème, je présente d'abord une interprétation renouvelée de la conception husserlienne des sentiments, compris en tant qu'*épisodes* : ceux-ci sont enclenchés par l'apparition d'une valeur, laquelle motive l'émergence d'une émotion, qui s'incarne dans des sensations affectives. Cette émotion perd ensuite progressivement sa relation intentionnelle avec son objet, ce qui conduit, en définitive, à la naissance d'une humeur. Sur la base de cette approche, la deuxième partie examine trois solutions à la question précédente. Je rejette les deux premières, fondées sur l'intentionnalité d'arrière-plan et les structures formelles de la conscience du temps (rétention, mémoire, sédimentation), et adopte la troisième, qui repose sur le caractère *incarné* des humeurs. Cette solution soulève toutefois un nouvel écueil, lié à la capacité des humeurs à *colorer* le monde malgré leur absence d'intentionnalité. La troisième partie résout ce second problème en examinant à nouveaux frais le rôle des sensations affectives corporelles dans l'appréhension des valeurs.

6 « Ultimate Rationality. Husserl on Critical Position-Taking (*Stellungnahme*) in the Theoretical and Axiological Spheres »

2025 *Husserl Studies* 41, 1 (2025), pp. 1–21.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *Husserl Studies* publie des travaux portant sur les textes husserliens ainsi que des enquêtes historiques et systématiques en lien avec la phénoménologie de Husserl. Classée dans le premier quartile (Q1)

en philosophie d'après l'indicateur SJR, il s'agit du journal le plus prestigieux pour les études husserliennes. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation en double aveugle.

Résumé : En tant que fervent rationaliste, Husserl porte une attention particulière à la délimitation des différents niveaux de la raison. Selon lui, sa forme la plus élevée est la prise de position (*Stellungnahme*), comprise comme une attitude critique envers un acte positionnel *P*. Plus précisément, une telle *Stellungnahme* consiste en une procédure composée de trois étapes : le sujet – éventuellement motivé par une discordance passive – commence par mettre *P* en question (doute actif) ; il cherche ensuite à valider *P* en le reconduisant à son remplissement originaire (recherche active d'évidence) ; enfin, il ratifie un tel remplissement dans un acte de reconnaissance (décision active), faisant ainsi de *P* une conviction personnelle permanente. La littérature a souligné – à juste titre – le rôle de la prise de position quant à la formation de la personnalité, mais une attention insuffisante a été accordée à sa structure intrinsèque et à son fonctionnement concret ; en outre, les rares études existantes sur ce sujet se limitent au domaine théorique. Le but de cet article est de combler cette double lacune et ainsi de développer une approche détaillée de la *Stellungnahme* critique dans les sphères intellectuelle et axiologique, en s'appuyant notamment sur les manuscrits des *Studien zur Struktur des Bewusstseins*. La première partie examine la *Stellungnahme* au sein du domaine théorique, en mettant en avant son orientation téléologique vers la justification et le rôle actif joué par le sujet dans ce cadre. La deuxième partie élucide la nature de l'évidence affective et de l'approbation (*Billigung*) et explique ainsi comment cette procédure peut être étendue afin de rationaliser les expériences de valeur. Enfin, la troisième partie démontre comment une valeur particulière, celle de la connaissance, peut concrètement « réussir » le test de la prise de position axiologique et ainsi être reconnue comme une valeur effective.

**7 « La critique phénoménologique de l'“intellectualisme” husserlien chez
2024 le premier Ricœur »**
Revue de Métaphysique et de Morale 124, 4 (2024), pp. 471–486.
Disponible [ici](#).

La revue : La *Revue de Métaphysique et de Morale* est une des plus importantes et des plus anciennes revues francophones de philosophie. Ouverte à toutes les écoles de pensée, attentive à la rigueur et à la clarté du questionnement, elle publie des articles de recherche, des recensions, des discussions et des documents. Les articles publiés dans la revue sont expertisés par des spécialistes sous double voile d'anonymat.

Résumé : On a longtemps défini l'« intellectualisme » de Husserl, central dans l'histoire de la tradition phénoménologique, comme une négligence des versants non-cognitifs de la conscience. L'œuvre du premier Ricœur permet de démentir cette simplification : ce concept y renvoie, non à un oubli, mais à des éléments positifs de la doctrine du fondateur – intellectualisme « méthodologique » comme défense d'une science de la conscience intégralement lumineuse, intellectualisme « psychologique » comme fondation des actes affectifs au sens large sur les actes de connaissance. Le but de cet article est ainsi de montrer comment Ricœur, grâce à une analyse phénoménologique fine, parvient à faire de la critique de l'intellectualisme une pièce maîtresse de sa propre philosophie de la volonté.

8 « La dialectique transcendantale d'Edmund Husserl »
2024 *Études phénoménologiques/Phenomenological Studies*, 8 (2024), pp. 167–194.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : Les *Études Phénoménologiques/Phenomenological Studies* sont une revue annuelle pratiquant l'expertise en double aveugle. La revue entend montrer la pertinence et la fécondité de la phénoménologie dans le débat philosophique et lui offrir un forum de discussion. Un de ses objectifs est de jeter des ponts entre histoire et philosophie, philosophie « continentale » et philosophie analytique, théorie et application.

Résumé : Le présent article se donne pour but de renouveler la compréhension de l'idéalisme transcendantal d'Edmund Husserl. Selon l'interprétation ici défendue, il faut comprendre ce dernier, non pas comme une posture métaphysique statique, mais, bien plutôt, comme une dynamique de transcendantalisation – une dialectique transcendantale. Celle-ci est, selon notre proposition, composée de trois phases : une phase ontologique, qui étudie dogmatiquement les objets dans leur en-soi ; une phase phénoménologique, qui enquête sur les composantes réelles et intentionnelles des vécus en mettant entre parenthèses toute position transcendante ; et, enfin, une phase proprement transcendantale, dans laquelle s'effectue la coordination fonctionnelle des objets en soi avec leurs index subjectifs. L'approfondissement de chacune de ces phases nous permettra, en

conclusion, de critiquer deux idées reçues, issues de la phénoménologie réaliste d'Ingarden, et se maintenant dans la littérature contemporaine : l'idéalisme husserlien n'est ni un réductionnisme subjectiviste – puisqu'il ne perd pas le monde –, ni une décision métaphysique gratuite – puisqu'il se fonde au contraire sur des investigations ontologiques et phénoménologiques concrètes.

- 9 « The development of emotional responsiveness in the Munich-Göttingen Circle »
2024 *The New Yearbook for Phenomenology and Phenomenological Philosophy*, 22 (2024), pp. 158–175.
Disponible [ici](#).

La revue : Le *New Yearbook for Phenomenology and Phenomenological Philosophy* est une revue internationale à comité de lecture (*peer-reviewed*) consacrée à la recherche phénoménologique. Son objectif est de renouveler l'esprit et l'intention originels du *Jahrbuch für Philosophie und phänomenologische Forschung* créé en 1913 par Edmund Husserl et qui a largement contribué à la diffusion de la phénoménologie précoce.

Résumé : Une approche récente et prometteuse en philosophie des émotions est le « responsivisme », selon lequel les émotions ne sont pas des « perceptions de valeurs », mais des réponses à ces perceptions. La littérature a correctement démontré que cette conception de l'émotion était historiquement ancrée dans la phénoménologie affective du Cercle de Munich-Göttingen. Cependant, il n'a pas encore été souligné que ce responsivisme précoce, loin de se limiter au côté munichoïse du Cercle (Reinach, Scheler, von Hildebrand), inclut également les figures de Göttingen que sont Stein et Ingarden, bien qu'avec leurs particularités : les émotions, affirment-ils, remplissent et donc légitiment les intentions de valeur auxquelles elles répondent. Le présent article comble cette lacune et met en outre en évidence l'influence de Husserl sur le responsivisme de Göttingen.

- 10 « The Paradox of Axiological Coldness: An Original Husserlian Solution »
2023 *Husserl Studies* 39, 3 (2023), pp. 263–284.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *Husserl Studies* publie des travaux portant sur les textes husserliens ainsi que des enquêtes historiques et systématiques en lien avec la phénoménologie de Husserl. Classée dans le premier quartile (Q1) en philosophie d'après l'indicateur SJR, il s'agit du journal le plus prestigieux pour les études husserliennes. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation en double aveugle.

Résumé : Cet article explore la nature de nos expériences de valeurs. Dans la littérature récente, deux points de vue principaux ont émergé. D'un côté, le camp « meinongien » affirme que l'on fait l'expérience des propriétés axiologiques exclusivement dans les émotions ; de l'autre, le camp « hildebrandien » soutient que les expériences de valeur peuvent être « froides » et donc ne s'accomplissent pas dans les émotions, mais plutôt dans des « sentiments axiologiques » (*value-feelings*) – les émotions étant, dans ce cadre, conçues comme des réactions aux valeurs ainsi manifestées. L'objectif de cet article est de montrer que la phénoménologie husserlienne de l'affectivité, en particulier telle qu'elle est développée pendant la période de Göttingen, peut aider à dépasser ces deux approches. Je commence par souligner que, contrairement à ce que la plupart des chercheurs ont supposé jusqu'à présent, la théorie husserlienne de la perception de la valeur n'est pas équivalente à celle de Meinong, en tant qu'elle est très sensible aux arguments « hildebrandiens ». Le cœur de l'article est ensuite consacré à une reconstruction systématique de la solution husserlienne au problème en jeu. En m'appuyant sur l'analogie entre les perceptions de choses et les perceptions de valeurs, je montre, premièrement, que les perceptions de valeurs « froides » doivent être identifiées à des appréhensions (*Auffassungen*) axiologiques vides, dans lesquelles une émotion n'est pas réellement vécue mais est anticipée dans telle ou telle circonstance kinesthésique ; deuxièmement, que la réalisation de cette anticipation équivaut au remplissement de la visée de valeur. Husserl reconnaît donc la pertinence des « sentiments axiologiques », mais son approche apparaît plus satisfaisante que les théories « hildebrandiennes » traditionnelles en ce qu'il démystifie ces *value-feelings* en les réduisant à des émotions potentielles.

- 11 « Are Emotions Valueceptions or Responses to Values? Husserl's Phenomenology of Affectivity Reconsidered »**
2022 *Phenomenology and Mind* 23 (2022), pp. 54–65.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *Phenomenology and Mind* est une revue internationale, à comité de lecture en double aveugle et en libre accès, classée Q2 d'après l'indicateur SJR. Elle vise à promouvoir la discussion et les échanges entre différentes approches méthodologiques, en particulier la phénoménologie et la philosophie analytique de l'esprit.

Résumé : Comment faisons-nous l'expérience des valeurs ? Deux camps s'affrontent dans la littérature contemporaine : les « Meinongiens » (représentés notamment par Christine Tappolet) affirment que les propriétés axiologiques sont appréhendées dans les émotions, tandis que les « Hildebrandiens » (représentés notamment par Ingrid Vendrell Ferran) affirment que ces expériences de valeur (ou préhensions de valeur, *valueceptions*) s'accomplissent dans des « sentiments de valeur » spéciaux, et que les émotions ne sont que des réponses à ces valeurs ressenties. Dans cet article, j'étudie le point de vue husserlien sur cette question. Je révèle que, contrairement à ce qui a été supposé jusqu'à présent dans la littérature, la position de Husserl n'est pas réductible à celle de Meinong et doit au contraire être considérée comme une approche innovante et stimulante, qui contribue à unifier les deux cadres usuels. Elle reconnaît en effet (avec les Hildebrandiens) l'existence de sentiments de valeur non émotionnels, tout en soutenant (avec les Meinongiens) que les expériences axiologiques originaires sont nécessairement émotionnelles.

- 12 « The Rationalization of Consciousness: A Mereological Reconstruction of Husserl's *Fifth Logical Investigation* »**
2021 *Bulletin d'Analyse Phénoménologique* XVII, 4 (2021), pp. 1–30.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : Le *Bulletin d'analyse phénoménologique* (BAP, *Bull. anal. phén.*) est une revue électronique en accès libre et à comité de lecture (*peer-review* en double aveugle), exclusivement consacrée à la phénoménologie philosophique. La revue se donne pour objectif la promotion de la recherche phénoménologique par la diffusion de textes originaux dans tout domaine relevant de la phénoménologie philosophique.

Résumé : Avant même d'aborder la problématique de l'intentionnalité, la philosophie de l'esprit doit s'interroger, en amont, sur la nature intrinsèque des éléments psychologiques. Les états de conscience, contrairement aux objets ordinaires et scientifiques, semblent en effet s'interpénétrer d'une manière telle qu'il devient impossible d'énumérer, de classer ou d'organiser par des lois les différentes expériences en jeu. Dans ce contexte, comment concevoir une science de la conscience ? Comment est-il possible d'appliquer les exigences épistémologiques inhérentes à toute science à un domaine dont la nature ontologique contredit ces exigences ? Le présent article reconstruit la solution que Husserl, dans la Cinquième *Recherche logique*, donne à ce problème. Je montre comment le cadre méréologique de la Troisième *Recherche* lui confère les outils pour rationaliser le domaine de l'esprit et établir la phénoménologie en tant que science authentique de la conscience. J'établis, tout d'abord, que la tâche même des investigations phénoménologiques est définie en termes méréologiques. Je reconstruis ensuite la question de l'inclusion de l'objet intentionnel au sein de l'acte, en exposant les nuances de la position husserlienne dans cette fameuse controverse. Dans une dernière partie, enfin, je montre comment les concepts méréologiques se situent au cœur de la réinterprétation, par Husserl, de la thèse brentanienne selon laquelle tous les actes sont des représentations ou sont fondés sur des représentations.

- 13 « The Power of Husserl's *Third Logical Investigation*. Formal and applied mereology in *Zur Lehre von den Ganzen und Teilen* »**
2021 *Studia Phænomenologica* XXI (2021), pp. 295–316.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *Studia Phænomenologica* est un journal international à comité de lecture (*peer-reviewed*) qui publie des travaux originaux en phénoménologie et en herméneutique. Il est reconnu comme l'une des revues les plus réputées pour les chercheurs travaillant dans ces domaines.

Résumé : L'héritage singulier de la méréologie husserlienne, principalement étudiée par la philosophie analytique d'orientation ontologique, a conduit à une compréhension partielle de la Troisième *Recherche logique*, trop souvent réduite à un chapitre d'« ontologie formelle ». Pourtant, la puissance de cette *Recherche* va bien

au-delà : elle a en effet permis à Husserl de traiter, dans le cadre d'une théorie unifiée, une vaste gamme de problèmes particuliers. L'article se concentre sur l'un de ces problèmes, à savoir l'*abstraction*, afin d'exposer comment Husserl instrumentalise ses outils formels pour s'attaquer à des questions matérielles. L'existence d'un schéma ascendant et descendant est mise au jour : Husserl réinterprète d'abord la question psychologique de l'abstraction en termes ontologiques (« bottom-up »), avant de revenir au problème original avec de nouvelles vues (« top-down »). Le deuxième objectif, corrélatif, de l'article est de souligner le rôle clé joué par Friedrich Schumann, un personnage oublié et pourtant crucial pour la conception husserlienne de l'abstraction.

Articles invités

- 14 « **Évaluation et émotion : une intentionnalité responsive ? Autour de**
2025 ***La nature des émotions. Une introduction partisane* de S. Lepine »**
IGITUR – Arguments philosophiques, 15, 1 (2025), pp. 14–27.
Disponible en libre accès [ici](#).

La revue : *IGITUR – Arguments philosophiques* est une revue philosophique, à comité de lecture, en ligne et d'accès libre, d'orientation analytique. Son objectif est de promouvoir l'argumentation personnelle et la discussion dans les grands champs de la philosophie contemporaine.

Résumé : Cet article discute l'ouvrage de Samuel Lepine, *La nature des émotions*, récemment publié chez Vrin. J'insiste en premier lieu sur la réussite du dessein essentiel du livre, en tant qu'« introduction partisane » : *La nature des émotions* est ainsi indéniablement un ouvrage novateur dans le paysage philosophique francophone, aussi précieux par son caractère introductif que stimulant par sa dimension engagée. Le cœur de mon commentaire se décline en trois temps : j'y discute tout d'abord deux points spécifiques – l'objet formel de la colère et l'unité de la théorie perceptuelle – avant d'aborder, de manière plus approfondie, la thèse centrale de l'ouvrage, à savoir la question de l'intentionnalité évaluative des émotions. Je défends ainsi, sur ce point, le « modèle de la réponse axiologique », selon lequel l'émotion, si elle est bien dirigée vers une valeur, n'est pas une connaissance de cette dernière, mais une « réaction » à celle-ci.

- 15 « **Recension de : 'Edmund Husserl, *Studien zur Struktur des Bewusstseins – Teilband III: Wille und Handlung. Texte aus dem Nachlass (1902–1934)*, U. Melle & T. Vongehr (dirs.), Springer' » (avec E. Carta)**
Recension invitée par les éditeurs des *Husserl Studies*, en préparation.

d. Chapitres d'ouvrage

- 1 « **Du noème à l'objet : la phénoménologie de la raison (§128–136) »**
Accepté pour publication dans *Relire les Idées directrices I*, N. Depraz (dir.), Paris, Vrin.
Version de travail disponible [ici](#).

Résumé : Ce chapitre se concentre sur les paragraphes 128 à 136 des *Idées I*, et démontre l'importance de ces passages pour la signification du concept husserlien de noème et donc pour l'idéalisme transcendantal dans son ensemble. Le noème se présente d'emblée comme une notion paradoxale : d'une part, défini comme « le perçu comme tel » au sein de la réduction phénoménologique, il réside dans l'immanence de la conscience ; d'autre part, cependant, dans la mesure où il s'oppose aux moments « réels » (*reellen*) de l'acte (les données hylétiques et la noèse), il constitue le point pour ainsi dire « le plus transcendant » de l'expérience vécue. Ces difficultés ont donné lieu à une immense littérature. Mon ambition dans cet article est d'apporter un éclairage nouveau sur ces questions en soulignant l'importance du concept de « vertreten », qui a été ignoré jusqu'à présent. Ce terme, que l'on peut traduire par « représentation », au sens où un avocat « représente » son client, est en effet utilisé par Husserl pour dépeindre la relation entre le noème et les objets en eux-mêmes, tels qu'ils apparaissent dans l'attitude naturelle. Dans ce cadre, le noème n'est pas identique à l'objet, mais le « représente » dans la conscience, dans la mesure où il retient toutes les informations contenues dans l'objet « naïf ». C'est précisément pour cette raison que Husserl peut, en définitive, affirmer qu'avec le passage à la réduction transcendantale, « nous n'avons, à proprement parler, rien perdu » (*Idées I*, p. 154).

2 « Feeling the Good – and Doing It. Husserl’s Axiological Ethics »

Accepté pour publication Accepté pour publication dans *Renewal: Essays on Early Phenomenological Ethics*, A. Montes & D. Moran (dirs.), Cham, Springer (collection « Contributions to Phenomenology »).

Version de travail disponible [ici](#).

Résumé : Edmund Husserl, fondateur du mouvement phénoménologique, loin d’être intellectualiste, renouvelle en profondeur les questions morales traditionnelles. Son éthique se caractérise avant tout par son cadre méta-éthique, à savoir celui d’une théorie phénoménologique de la valeur. D’une part, Husserl interprète les valeurs comme des objets authentiques, inhérents aux choses du monde – à l’instar d’un beau paysage. D’autre part, il analyse les expériences à travers lesquelles ces valeurs mondaines nous apparaissent, soutenant qu’elles sont essentiellement affectives : nous devons éprouver, par exemple, la cruauté de la torture. Dans cette perspective, il cherche à démontrer la rationalité des valeurs, c’est-à-dire la possibilité de parvenir à des jugements axiologiques ultimement justifiés grâce à une manifestation évidente des valeurs, ce qui permettrait de rejeter toute forme de relativisme axiologique.

Husserl insiste toutefois sur un point décisif : l’éthique ne se réduit pas à l’axiologie. Tandis que l’axiologie concerne la connaissance du bien, l’éthique est une discipline pratique, qui exige de faire le bien, c’est-à-dire de choisir entre des valeurs accessibles et d’agir concrètement afin de les réaliser dans le monde.

L’objectif de ce chapitre est, en conséquence, d’examiner la manière dont Husserl intègre l’éthique à sa théorie générale des valeurs et des expériences de valeur. À cette fin, il se divise en deux parties. Je considère d’abord l’éthique husserlienne d’avant-guerre, en mettant en évidence la manière dont elle radicalise l’approche de Franz Brentano. La seconde partie étudie l’éthique de Husserl après la Première Guerre mondiale, en se concentrant plus particulièrement sur le tournant personnaliste qu’elle opère.

3 « Les sentiments ne doivent rien au hasard. À la recherche d’une légalité

Accepté pour publication **affective a priori chez Michel Henry et au-delà »**

Accepté pour publication Accepté pour publication dans *Éros, désir et sentiment*, A. Deudon, A. Delamare & N. Depraz (dirs.), Rouen/Le Havre, Presses universitaires de Rouen et du Havre.

Résumé : Le but de ce travail est d’apporter un certain nombre d’arguments en faveur de l’existence d’un a priori affectif. Celui-ci se décline, d’après notre point de vue, selon trois aspects : en premier lieu, il s’agit de mettre au jour l’*essence* du sentiment, par contraste avec les autres types de vécus ; en second lieu, il est exigé d’articuler ce genre en espèces et sous-espèces à travers un *principium divisionis* clairement déterminé ; enfin, en troisième lieu, il est requis de mettre au jour les *légalités* qui unissent ces différentes espèces, permettant de comprendre la nécessité apriorique de propositions telles que : « pas de jalousie sans amour ». La première partie du chapitre est consacrée à une étude de la philosophie affective de Michel Henry. Il y est montré que celle-ci se contente d’enregistrer les structures en question et ne peut donc pas en rendre compte de manière analytique. Les deuxième et troisième parties portent sur des sentiments particuliers, d’abord la peur, puis l’amour et la haine. Ce triple examen nous permettra à la fois de mettre au jour la différence fondamentale qui organise le domaine sentimental entre, d’une part, le désir (auquel ressortissent l’amour et la haine) et, d’autre part, l’émotion (à laquelle appartient la peur), mais également d’introduire les concepts décisifs de schéma génétique (la source suscitant une émotion) et de schéma constitutif (les modifications conatives que l’émotion engendre). Au cours de la conclusion, nous généralisons cette conceptualité à l’ensemble de la sphère affective de manière à proposer une théorie du sentiment à même de rendre compte de son triple a priori.

4 A. Delamare & E. Lévine, « Levinas et l’intellectualisme husserlien »

Accepté pour publication Accepté pour publication dans *Mélanges phénoménologiques – À l’occasion du cinquantième anniversaire de la fondation du Centre d’études phénoménologiques*, S. Camilleri (dir.), Cham, Springer (collection « Phaenomenologica »).

Résumé : Au sein de la tradition phénoménologique française, il a longtemps été pensé – au moins depuis Thévenaz (1952, 297) – que la « percée » pionnière d’Edmund Husserl ne se suffisait pas à elle-même et exigeait une forme de « dépassement » – représenté par exemple par le « Dasein » heideggérien, la « chair » merleau-pontienne, ou une philosophie de l’Autre inspirée par Sartre. Pour justifier une telle interprétation, on a souvent invoqué ce qu’il est convenu d’appeler l’« intellectualisme » du fondateur de la phénoménologie : Husserl, en accordant un « primat » à l’« entendement » au détriment des versants affectif ou pratique de l’expérience,

n'aborderait ces derniers que par analogie avec les vécus intellectuels (Lobo 2005, 41–42), et transgresserait ainsi sa devise d'un retour intuitif immédiat aux choses elles-mêmes. S'il ne fait aujourd'hui plus guère de doute que cette accusation est largement infondée (Perreau et Monseu 2008 ; Taminiaux 2008) en tant que Husserl a fait montre d'une intense et continue attention, non seulement au corps (Husserl 1982), à l'intersubjectivité (Depraz 1995), et à la passivité (Husserl 1998), mais également et directement au sentiment, à l'action, et à l'éthique (Husserl 2009 ; Husserl 2020a ; Husserl 2020b), l'histoire et les raisons d'être de cette exégèse critique demeurent toutefois encore mal connues. Le but de ce travail est de contribuer à combler cette lacune, en nous focalisant sur une figure décisive, celle de Levinas, lequel se réapproprie de manière particulièrement massive les attaques initialement proférées, dès 1919, par Heidegger (1999, 87 ; 2013, 100).

Notre approche est double : d'une part, du point de vue des études husserliennes, il s'agit de préciser quelles acceptions du concept d'intellectualisme s'appliquent, ou non, à la doctrine du fondateur de la phénoménologie ; d'autre part, du point de vue lévinassien, notre dessein est de montrer que sa critique de l'intellectualisme husserlien, qui constitue dès le début un des fils rouges de son propre dispositif phénoménologique, n'est pas aussi monolithique et figée qu'il n'y paraît : elle évolue sous l'effet du Discours de rectorat de Heidegger du 27 mai 1933, de la prise en compte des publications et manuscrits du dernier Husserl, ainsi que d'autres influences phénoménologiques méconnues (notamment celles d'Eugen Fink et Günther Anders). Depuis « Violence et métaphysique » de Jacques Derrida, il est largement constaté que Levinas offre deux lectures antithétiques de Husserl, opposant par exemple « la lettre » à « l'esprit » de son œuvre, et que son rapport à l'idéalisme husserlien s'est progressivement complexifié à mesure qu'il s'opposait à Heidegger. Allant plus loin, nous montrerons ici l'origine, l'apparition successive et la raison d'être de ces deux lectures, par la suite conservées et mises en regard, suggérant par là que l'inflexion du rapport lévinassien à Husserl se produit plus tôt qu'on ne le figure souvent. Ce faisant, on verra que celui-là même qui aura été, en France, à l'origine du reproche d'un intellectualisme husserlien trop abstrait et désincarné élabore, dans la seconde moitié des années 30, une interprétation positive d'un intellectualisme libérateur pour le sujet humain, respectueux de la transcendance du monde et d'autrui.

5 E. Carta & A. Delamare, « Husserl on position-taking (*Stellun-*

Accepté pour *gnahme*) »

publication Accepté pour publication dans *Husserl's Studien zur Struktur des Bewusstseins*, E. Carta & G. Barroso (dirs.), Cham, Springer (collection « Phaenomenologica »).

Résumé : Le présent article s'attelle à proposer une description systématique du concept de « *Stellungnahme* », ou « prise de position », chez Husserl. Quiconque se met en quête de la signification que revêt ce terme est en effet frappé par la multiplicité des caractérisations que Husserl propose de ce concept, en particulier dans les *Studien* I et les *Ideen* I. Pour tenter de clarifier ces usages multiples, John J. Drummond a proposé une distinction entre deux sens de la *Stellungnahme*, un sens « faible » en tant que vécu perceptif accompagné d'une croyance (*belief*), et un sens fort en tant que *stance*, c'est-à-dire en tant que prise de position fondée sur une perception – comme une préhension de valeur ou un jugement (Drummond 2007, 165–166). Sans être incorrecte, cette distinction ne nous apparaît pas suffisamment instructive, en tant qu'elle échoue à identifier précisément ce qui fait la spécificité du sens « fort ». De même, les distinctions proposées par Hanne Jacobs (2016, 259) s'avèrent, à la lecture des textes – par exemple, à celle du paragraphe 115 des *Ideen* I –, insuffisantes, dans la mesure où elles ne rendent pas compte de tous les usages que Husserl fait de ce mot. Enfin, d'autres auteurs, nombreux (Arango 2014 ; De Monticelli 2011 ; Hahn 2012 ; Hart 1992, 52–76), se sont essentiellement focalisés sur la *Stellungnahme* dans la perspective de la constitution de la personne, ce qui ne permet pas d'informer les usages bien plus fondamentaux de ce concept du point de vue de la théorie des actes, en amont de leurs sédimentations en habitus personnels. Dans cet article, notre but sera ainsi de clarifier et de hiérarchiser les multiples acceptions de ce vocable qui se font jour dans le corpus husserlien. Plus précisément, nous nous proposons de montrer que l'on peut, à partir d'une racine sémantique commune (que nous nommerons l'acception « brentanienne »), dégager quatre sens majeurs du concept de *Stellungnahme* : *Stellungnahme* comme thèse, *Stellungnahme* comme thèse fondée, *Stellungnahme* comme « cogito » ou « acte accompli », et enfin – et surtout, car il s'agit de l'acception la plus riche – *Stellungnahme* comme décision résultant d'un examen critique.

6 « Husserl's Idealism at Work: The Example of the Transcendentalization of Value »
2024

dans *Phenomenology and Transcendental Idealism*, L. Ascarate, Q. Gailhac & C. Furtwängler (dirs.), Bucarest, Zeta Books, 2024, pp. 323–345.

Disponible en libre accès [ici](#).

Résumé : Selon *Totalité et Infini*, c'est « l'intellectualisme » de Husserl qui serait responsable de son idéalisme. Mon dessein dans ce chapitre est d'inverser cette affirmation : *l'idéalisme de Husserl est en fait rendu possible par son rejet de l'intellectualisme* – ou encore : c'est parce qu'il accorde une place centrale à l'affectivité que Husserl est capable de légitimer son idéalisme. Ce dernier suppose en effet de coordonner les différentes régions de l'être avec les différents types d'expérience subjective. Or, de ce point de vue, la sphère de la valeur joue un rôle paradigmatique, illustrant de manière très éclairante l'approche générale de Husserl. Comme tous les objets, les valeurs (la beauté d'un paysage, l'injustice d'une mesure politique) doivent en effet être reconduites à leurs modes subjectifs de donation, à savoir, selon Husserl, aux sentiments (*Gefühle*). C'est donc grâce à son analyse phénoménologique détaillée de la structure des sentiments, menée notamment pendant sa période de Göttingen, que Husserl parvient à transcendantaliser le type particulier d'objets que sont les valeurs. Pour développer cette idée, ce chapitre suit les trois phases de la « dynamique transcendantale » que nous avons esquissée par ailleurs (« La dialectique transcendantale d'Edmund Husserl », 2024). La première partie montre comment Husserl parvient, d'une part, à interpréter la valeur en tant qu'objet (ontologie formelle) et, d'autre part, à justifier l'existence d'une région axiologique à proprement parler (ontologie matérielle). La deuxième partie examine les conditions de possibilité d'une phénoménologisation de la valeur dans les sentiments, en étudiant l'évolution de la position husserlienne entre 1900 et 1913. Enfin, la troisième partie synthétise les résultats des deux premiers moments, en soulignant comment la valeur se voit transcendantalisée dans la conscience affective.

7 « L'émotion en pratique. La joie et la tristesse comme paradigmes d'une nouvelle conception conativiste de l'affectivité »
2022

dans *Le corps en émoi*, A. Delamare, A. Deudon & N. Depraz (dirs.), Paris, Éditions des Compagnons d'humanité, 2022, pp. 136–195.

Résumé : Le but de ce chapitre est de proposer une élucidation phénoménologique du « corps en émoi ». Dans un premier temps, il s'agira, en nous référant aux travaux de Jan Slaby, de tenter de comprendre l'émotion comme une conduite, et le corps ému, dans cette perspective, comme corps agissant. Telle sera la thèse fondamentale de la conception que je nommerai « agentiviste ». Dans un second moment, nous convoquerons l'*Esquisse d'une théorie des émotions* de Sartre afin de montrer que la spécificité de la conduite émotive réside dans son caractère magique. Nous verrons cependant que les émotions de joie et de tristesse résistent au dispositif agentiviste tel que décrit par Sartre. Afin de surmonter ces apories, nous proposerons, dans les parties III et IV, une conception originale de l'affectivité, fondée sur l'étude des quatre émotions fondamentales que sont la joie, la tristesse, la peur, et la colère. Nous chercherons ainsi à démontrer que l'émotion doit être définie, en deçà de la pratique pure, comme une transformation d'ensemble de notre système de désirs. Dans une telle perspective, le corps joue un rôle indispensable, tout à la fois miroir du bouleversement conatif induit par l'émotion et caisse de résonance de celle-ci. En conclusion, nous esquisserons la théorie générale de l'affectivité que notre conception permet de mettre au jour.

8 A. Delamare & A. Deudon, « Donner corps à l'émotion : perspectives phénoménologiques »
2022

Introduction à l'ouvrage *Le corps en émoi*, A. Delamare, A. Deudon & N. Depraz (dirs.), Paris, Éditions des Compagnons d'humanité, 2022, pp. 8–13.

Résumé : Dans cette introduction, nous soulignons les lacunes des approches cognitive et jamesienne des émotions. La conception jamesienne attribue un rôle essentiel au corps dans le déroulement du phénomène émotionnel, mais elle mésinterprète ce rôle en faisant du corps l'objet de l'émotion. Or, il s'agit là d'un grave contresens, car le sujet est, dans l'émotion, avant tout dirigé vers le « monde », c'est-à-dire vers l'objet qui la suscite (un chien dangereux, par exemple). Parallèlement, l'approche cognitive, qui réduit l'émotion à une forme d'appréciation évaluative, est également déficiente, en ce qu'elle néglige la fonction du corps, et comprend les manifestations corporelles des émotions comme secondaires et superflues. Nous présentons ensuite

les chapitres rassemblés dans ce volume comme autant de façons de surmonter ces lacunes et d'établir une phénoménologie solide et satisfaisante du « corps en émoi ».

e. Traductions

- 1 **Phénoménologie et théorie de la connaissance, Edmund Husserl**
Accord de principe (Vrin) Traduction (de l'allemand au français) de : Edmund Husserl, « Phänomenologie und Erkenntnistheorie », paru dans *Aufsätze und Vorträge (1911–1921)*, *Husserliana* XXV, T. Nenon & H. R. Sepp (dirs.), Dordrecht, Martinus Nijhoff, 1987, pp. 125–206. Traduction achevée, accord de principe pour publication avec Vrin (collection « Bibliothèque des Textes Philosophiques » dirigée par E. Cattin). Une version de travail est disponible [ici](#).
- 2 **Tonpsychologie, Carl Stumpf**
Acceptée pour publication (PUF) Traduction collective (de l'allemand au français) de : Carl Stumpf, *Tonpsychologie*, vol. I et II, Leipzig, Hirzel, 1883/1890. Traduction sous la direction de Jean-Baptiste Fournier, acceptée pour publication aux Presses universitaires de France. J'ai traduit les pp. 1–67 du premier volume. Une version de travail est disponible [ici](#).
- 3 « **Formes et modalités de l'intentionnalité volitionnelle** »
2022 dans *Phénoménologie des émotions*, N. Depraz & M. Gyemant (dirs.), Paris, Hermann, 2022, pp. 213–229.
Traduction (de l'anglais au français) de : Ullrich Melle, « Forms and Modalities of Volitional Intentionality ». Disponible [ici](#).
- 4 « **L'étude descriptive des vécus affectifs dans la phénoménologie de Husserl (Deuxième partie)** »
2022 *Alter* 30 (2022), pp. 359–380.
Seconde partie de la traduction (de l'allemand au français) de : Ullrich Melle, « Husserls deskriptive Erforschung der Gefühlserlebnisse », paru dans *Life, Subjectivity & Art*, R. Breeur & U. Melle (dirs.), Dordrecht, Springer, 2012, pp. 51–99. Disponible en libre accès [ici](#).
- 5 « **Affectivité incarnée et interaffectivité** »
2022 dans *Le corps en émoi*, A. Delamare, A. Deudon & N. Depraz (dirs.), Paris, Éditions des Compagnons d'humanité, 2022, pp. 16–34.
Traduction (de l'allemand au français) de : Thomas Fuchs, « Verkörperte Affektivität und Interaffektivität ».
- 6 « **L'expressivité des atmosphères affectives comme “articulation” : Intégrer affectivité incarnée et constitution narrative du sens** »
2022 dans *Le corps en émoi*, A. Delamare, A. Deudon & N. Depraz (dirs.), Paris, Éditions des Compagnons d'humanité, 2022, pp. 224–285.
Traduction (de l'anglais au français) de : Daniel Vespermann, « The expressivity of affective atmospheres as “articulation”: Integrating embodied affectivity and narrative sense-making ».

7 « L'étude descriptive des vécus affectifs dans la phénoménologie de Husserl »

2021

Alter 29 (2021), pp. 325–360.

Première partie de la traduction (de l'allemand au français) de : Ullrich Melle, « Husserls deskriptive Erforschung der Gefühlserlebnisse », paru dans *Life, Subjectivity & Art*, R. Breeur & U. Melle (dirs.), Dordrecht, Springer, 2012, pp. 51–99. Disponible en libre accès [ici](#).

8 « Epoché in Light of Samatha-Vipassanā Meditation »

2019 *Journal of Consciousness Studies* 26, 7–8 (2019), pp. 49–69.

Traduction (du français à l'anglais) de : Natalie Depraz, « L'épochè à la lumière de la méditation shamatha-vipashyana ».

Disponible en libre accès [ici](#).

f. Communications orales

Octobre 2026 **An Imagination-Based Hedonic Theory of Desire,**

Invité *Séminaire « Thumos »*,
Université de Genève, Suisse.

4-5 juin 2026 **Valeur et sentiment chez Edith Stein,**

Invité *L'âme et l'esprit chez Stein*,
Sorbonne Université.

24 avril 2026 **A Neo-Ehrenfelsian Theory of Desire,**

Organisateur *Desire. Phenomenological and Analytic Perspectives*,
University College Dublin, Dublin, Irlande.

13 janvier 2026 **Le monde de mes rêves. Pour une théorie hédonique du désir fondée sur l'imagination,**

Sélectionné *Séminaire Jeunes Chercheuses/Chercheurs en Philosophie Argumentative*,
Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPhL)/Université Jean Moulin Lyon 3.

23 juin 2025 **Feelings as Episodes: Axiological Motivation and the Temporality of Moods in Husserl's *Studien zur Struktur des Bewusstseins*,**

Sélectionné *Husserl Circle 2025*,
Université nationale et capodistrienne, Athènes, Grèce.
Présentation PowerPoint (avec le texte au sein des notes) disponible [ici](#).

13 juin 2025 **Evidence beyond immanence: Descartes and Husserl on mathematical and eidetic certainty,**

Sélectionné *Workshop « Metaphysics and Method in Modern Philosophy and Phenomenology »*,
Université de Paderborn, Allemagne.
Présentation PowerPoint (avec le texte au sein des notes) disponible [ici](#).

11 juin 2025 **Emotions as reactions to conative schemes,**

Sélectionné *12th Annual Conference of the European Philosophical Society for the Study of Emotions (EPSSE)*,
Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
Présentation PowerPoint (avec le texte au sein des notes) disponible [ici](#).

- 27 mars 2025 **Emotion and time. Feelings as episodes in Husserl's *Studien zur Struktur des Bewusstseins*,**
Sélectionné *Husserl Arbeitstage – Phenomenology of space and time*,
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Allemagne.
Présentation PowerPoint (avec le texte au sein des notes) disponible [ici](#).
- 27 février 2025 **Christian von Ehrenfels on Desire as 'Promotion of Happiness',**
Invité *Work-in-Progress Seminar*,
University College Dublin, Dublin, Irlande.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 2 septembre 2024 **Emotions as Responses to Values. The Emergence and Development of**
Sélectionné **'Responsivism' in the Munich-Göttingen Circle,**
Third Austrian Summer School in Phenomenology – Phenomenological Approaches to Epistemology, Metaethics, and Metaphysics,
Université de Graz, Autriche.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 7 mai 2024 **What appears when I am joyful? Direct self-presence and indirect**
Invité **personality discovery in emotional experiences,**
Workshop « Phenomenology Today »,
Université Vita-Salute San Raffaele, Milan, Italie.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 20 février 2024 **« Ce qui est bon pour moi n'a pas besoin de l'être pour un autre ». Ob-**
Sélectionné **jectivité et subjectivité des valeurs dans la phénoménologie de Husserl,**
École de printemps « Identität – Alterität – Pluralität. Phänomenologische Perspektiven in Anschluss an Husserls Cartesianische Meditationen »,
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Allemagne.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 11 janvier 2024 **Affects as Episodes: Axiological Motivation and the Temporality of**
Sélectionné **Moods in Husserl's *Studien zur Struktur des Bewusstseins*,**
Motivation and Time in Phenomenology,
Université de Chypre.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 13 décembre 2023 **Rationalizing our Values: Axiological Renewal as a Critical Procedure,**
Sélectionné *Husserl's Essays on Renewal. A Hundred Years after their Publication*,
National Academy of Sciences of Buenos Aires/Chilean Association of Phenomenology, Buenos Aires, Argentine.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 9 décembre 2023 **Les sentiments de l'imaginaire. Husserl sur les « quasi-émotions » et le**
Sélectionné **plaisir esthétique,**
L'imagination en phénoménologie,
Université Paris I Panthéon-Sorbonne, co-organisé par HIPHIMO.
Texte disponible [ici](#).
- 1^{er} décembre 2023 **Évaluation et émotion : une intentionnalité responsive ?,**
Invité *Demi-journée d'études organisée en ligne par la revue IGITUR – Arguments philosophiques* consacrée à l'ouvrage *La nature des émotions. Une introduction partisane* de Samuel Lepine.
Texte disponible [ici](#).

- 17 octobre 2023 **L'« intellectualisme » de Husserl : une accusation aux multiples visages,**
Sélectionné *L'histoire de la phénoménologie à travers ses conflits,*
Institut supérieur de philosophie, Université catholique de Louvain (UCLouvain),
Louvain-la-Neuve, Belgique.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 31 mai 2023 **Motivational Affects: The Intertwining of Emotions and Desires,**
Sélectionné *ICNAP 2023 – Affect in Dialogue,*
Center for Phenomenological Psychology and Aesthetics, Université de Copenhague, Danemark.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 4 avril 2023 **Emotions and Value in Husserl's Phenomenology,**
Invité *Tuesday Colloquium of the Phenomenology Section,*
Universität Heidelberg, Allemagne.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 22 septembre 2022 **Action, Sadness, and Desire: Towards a New Conativist Theory of Emotions,**
Sélectionné *First International Conference of the European Association of Phenomenology and Psychopathology (EAPP),*
Universität Heidelberg, Allemagne.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 29 juin 2022 **How Can a Feeling be Evident? A Genetic Perspective from the Studien II,**
Sélectionné *Workshop on Husserl's Studien zur Struktur des Bewußtseins,*
KU Leuven/Husserl Archives, Belgique.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 7 février 2022 **The Paradox of 'Axiological Coldness'. An Original Husserlian Solution,**
Invité *Research Seminar,*
KU Leuven/Husserl Archives, Belgique.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 18 décembre 2021 **L'idéalisme husserlien au prisme du statut ontologique de la valeur,**
Sélectionné *Séminaire des doctorants et des jeunes chercheurs de l'Université Paris I : « Phénoménologie et idéalisme transcendantal »,*
Université Paris I Panthéon-Sorbonne, co-organisé par HIPHIMO.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 1^{er} octobre 2021 **La joie et la tristesse comme bouleversement somato-pratique : une perspective à partir de Sartre,**
Organisateur *École rouennaise de phénoménologie : « Le corps en émoi »,*
Université de Rouen-Normandie.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 29 juillet 2021 **Emotion as Attitude, Emotion as Value Perception. The Problem of the Specificity of Affective Intentionality in Husserl's Phenomenology,**
Sélectionné *Summer Module Course « Affective intentionality in medieval philosophy and phenomenology »,*
Julius-Maximilians-Universität Würzburg, Allemagne.
Présentation PowerPoint disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).

- 29 juin 2021 **La rationalité des émotions. Esquisse d'une doctrine husserlienne du sentiment,**
Invité *École rouennaise de phénoménologie : « Doctoriales de Phénoménologie »,*
Université de Rouen-Normandie.
Enregistrement disponible [ici](#) ; texte disponible [ici](#).
- 13 avril 2021 **The Power of Husserl's *Third Logical Investigation*. Formal and applied mereology in *Zur Lehre von den Ganzen und Teilen*,**
Invité *Rencontre doctorale,*
Universität Heidelberg, Allemagne.
Texte disponible [ici](#).
- 21 janvier 2021 **Les sentiments ne doivent rien au hasard,**
Invité *École rouennaise de phénoménologie : « Éros, désir et sentiment »,*
Université de Rouen-Normandie.
Texte disponible [ici](#).